

ABONNEMENT POSTAL, Éd. A

Belgique - Province - Etranger

3 mois : Fr. 4.50 - Mk. 3.60

Les bureaux de poste en Belgique

et à l'étranger s'accontentent que des

abonnements TRIMESTRIELS ; ceux-ci

peuvent courir les

1^{er} Mars, 1^{er} Juin, 1^{er} Octobre.

On peut s'abonner toutefois pour les

dix derniers mois ou même pour le

dernier mois de chaque trimestre au

prix de

3 Mois : Fr. 3.00 - Mk. 1.20

1^{er} Mars : Fr. 1.50 - Mk. 1.20

TIRAGE : 110.000

PAR JOUR

Le Bruxellois

RÉDACTEUR EN CHEF :
René Armand

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité, Vente :
BRUXELLES, 45, RUE HENRI MAUS

ANNONCES

La ligne

Faits divers et Echos : fr. 5.00

Nécrologie : 3.00

Annonces commerciales : 1.50

financières : 1.00

PETITES ANNONCES

La petite ligne : 0.50

La grande ligne : 1.00

TIRAGE : 110.000

PAR JOUR

ANOMALIES SOCIALES

Je dis que l'état social actuel est mauvais, et je vais le prouver. Avant la guerre déjà les rapports entre le travailleur et l'employeur, entre le capital et le travail, semblaient être disloqués. Les classes laborieuses avaient la profonde conviction que leur sort pouvait être amélioré; elles étaient envahies par un mécontentement à peu près général et réclamaient surtout un salaire plus élevé, moins d'heures de travail, de meilleures habitations, de plus grandes facilités d'instruction et une part dans les raffinements et les luxes de la vie. Les grandes grèves qui survinrent un peu partout; l'abnégation avec laquelle les ouvriers supportèrent les sacrifices qu'elles comportèrent ne laissent pas de doute sur l'urgence qu'il y avait à donner une solution aux problèmes dont nous parlons. On ne peut nier également que ces troubles ouvriers et sociaux, indices certains de la révolte latente d'un grand nombre d'hommes rebellés par les injustices criantes de la Société, et la misère générale de l'humanité engendrée par la guerre mondiale ne soient les signes précurseurs infaillibles de grands changements prochains et inévitables. Nous vivons dans une période de transition. La concentration des capitaux dans les sociétés anonymes menace d'établir une forme de tyrannie pire que toutes celles que l'histoire mentionne. Elle fait peser sur les masses ouvrières un joug intolérable, une servitude de la nature la plus vile; elle tend à les considérer non plus comme un agrégat humain, mais comme une réunion de machines sans âmes. D'autre part, au milieu de l'activité du gros capital, les petites entreprises sont comme des survivants moribonds d'une autre époque, à moins qu'elles ne consentent à devenir les simples satellites des grandes sociétés ou, encore, qu'elles ne bornent leurs efforts à s'exercer dans des sphères trop mesquines pour attirer les gros entrepreneurs.

Ces sociétés, ces compagnies, ces syndicats, ces unions commerciales, le nom importe peu, fixent les prix et suppriment toute concurrence, sauf lorsque une coalition rivale surgit avec d'égaies forces. Un duel alors s'ensuit toujours terminé par un accablement plus intensif. Le grand bazar de la ville se voit ravaler de la province au moyen de ses concurrents. Dans la ville même, il absorbe ses concurrents plus faibles. De sorte que le petit capitaliste n'a d'autre alternative que d'entrer au service de la société anonyme et de placer ses fonds en achetant les actions ou les obligations de cette même société, se plaçant ainsi dans une double dépendance dont on comprend les inconvénients sérieux et multiples. Et cependant cette concentration des capitaux est la résultante d'une puissante loi économique. Si oppressif qu'il soit, ce régime a donné une prodigieuse augmentation de force aux industries diverses et a grandi la richesse du monde dans une proportion que nul n'eût osé rêver. Et, anomalie grave, cette richesse s'est surtout démontrée en faisant le riche plus riche encore, et en élargissant le fossé qui le sépare du pauvre. On doit donc penser que l'ère des sociétés anonymes est une étape de l'évolution qui conduira au vrai système industriel. C'est un axiome que plus vastes sont les affaires et plus simples sont les systèmes qui doivent les gouverner. De là à collectiviser, à confier à la nation les fonctions remplies par les grandes sociétés, il n'y a qu'un pas. Il arrivera un moment où une semblable généralisation paraîtra naturelle et ne fera peur à personne puisqu'elle se fera pour le bien général.

Autre chose. Elker un: minorité à un très haut degré de culture et laisser la masse dans l'ignorance, c'est grandir l'abîme qui existe entre les classes. Croit-on vraiment qu'il soit agréable pour les gens instruits d'être entourés par une plèbe grossière et inculte? C'est un bien mauvais calcul social aussi que celui-là. Plus l'instruction sera répandue, plus la collectivité en bénéficiera. Répartissez-la sur tous et la brutalité disparaît, les crimes et les délits deviennent plus rares, l'accès à toutes choses de l'esprit rend possible une vie sociale raffinée. C'est un devoir impérieux de l'état de donner à chacun l'éducation la plus complète possible, car les générations futures ont le droit d'avoir une ascendance cultivée et intelligente. Il est certainement étrange que des idées aussi simples, aussi limpides, aient tant de mal à se réaliser.

Mais je reviens à l'économie sociale. Le champ industriel est un champ de bataille aussi large que le monde, dans lequel les travailleurs perdent à se combattre l'un l'autre des énergies qui les enrichiraient tous, si elles étaient dépensées dans un effort commun. A notre époque, les producteurs ne travaillent pas pour l'entretien de la communauté, mais pour eux-mêmes. Avec le système de faire de l'industrie privée le mobile de la production, on arrive aujourd'hui à ce que l'objectif du producteur est de monopoliser une denrée nécessaire à la vie, de façon à acculer le public aux limites de la famine pour lui imposer des prix exagérés. Je laisse au lecteur le soin de juger un système qui abandonne le soin de l'approvisionnement à des gens qui ont intérêt à nous affamer. Ce conflit perpétuel est aussi absurde économiquement que moralement abominable. Tant qu'un pareil défaut d'organisation subsistera, l'égoïsme dominera, et, en matière sociale, l'égoïsme est un suicide.

Quelle considération que celle où des hommes sont obligés de considérer leurs frères comme leur proie naturelle, à trouver leur gain dans la perte d'autrui; et cela en trichant, en sophistiquant, en extorquant, en achetant bon marché pour revendre très cher. La démoralisation générale en est le résultat. Le socialisme est non seulement chrétien et la trame, c'est-à-dire la base capitaliste de la société industrielle et commerciale est nettement anti-chrétienne. Cette anomalie frappe vivement les observateurs réfléchis. Est-il rationnel que les hommes vivent ensemble uniquement pour s'opprimer? Nous sentons tous que si on le voulait sérieusement une amélioration

pourrait être apportée. Ici, je vais citer longuement, pour conclure, le merveilleux livre de Bellamy : — *Scout de son siècle. En l'an 2000.* — Le passage est captivant :

« Vous savez, dit-il, l'histoire de la dernière, de la plus grande, de la moins sanglante des révolutions. En une génération, les hommes écartèrent les traditions et les mœurs des barbares et créèrent un ordre social digne d'être humains et raisonnables. Cessant leurs habitudes de dégradation, ils devinrent collaborateurs et trouvèrent dans la fraternité la science de la richesse et du bonheur. « Que mangerai-je? Qu'ai-je pour me vêtir? » — C'était le problème qui, commençant et finissant en lui-même, avait toujours été insoluble et terrible. Dès qu'on le considéra, non plus au point de vue individuel, mais à celui de la fraternité, que l'on se dit : « Que mangerons-nous? Qu'aurons-nous pour nous vêtir? » les difficultés s'évanouirent. »

« La pauvreté dans l'esclavage avait été le résultat, pour la masse, de la tentative de résoudre par l'individualisme le problème des subsistances. La nation n'était pas plus tôt devenue le seul capitaliste que l'abondance remplaça la pauvreté. L'esclavage humain, si souvent attaqué vainement, fut tué. Les moyens d'existence ne furent plus donnés aux hommes par les hommes, à l'employé par le patron, au pauvre par le riche. Ils furent distribués du fonds commun, comme d'un même plat aux enfants assis à la table du père. Nul ne peut davantage employer ses semblables à son profit, comme des outils. L'arrogance et la servilité disparaissent des relations des hommes. Pour la première fois depuis la création, chaque homme se tient droit sous l'œil de Dieu. »

« La crainte du besoin et l'appât du gain cessèrent d'être des mobiles lorsque tous furent assurés de l'abondance et des richesses excessives ne furent plus possibles. Il n'y eut pas plus de mendians que de donateurs. L'égoïsme enleva tout objet à la charité. Les dix commandements devinrent superflus dans un monde où le vol n'avait plus de tentation, où il ne se présentait aucune occasion de mentir par crainte ou par faveur, où l'envie était désarmée par l'égalité, la fraternité. »

« De même que sous l'ancien régime, l'homme juste, au cœur tendre, souffrait un grand préjudice par ces qualités mêmes, ainsi, dans la société nouvelle, l'égoïste au cœur froid est mis au ban. Maintenant que les conditions de l'existence avaient, pour la première fois, cessé de stimuler les qualités brutales de la nature humaine, que l'égoïsme n'était plus récompensé alors que l'on couronnait l'abnégation, il était facile de voir ce que c'était la nature humaine à l'abri de la perversion. Les tendances dépravées, qui s'étaient développées, et cachaient les bonnes, se mouraient maintenant. Les nobles qualités fleurirent avec une telle luxuriance que les cyniques devinrent des panégyristes, que, pour la première fois, le genre humain s'éprit presque de lui-même. Bientôt, il fut clairement révélé, ce que les théologiens et les philosophes du vieux monde n'auraient jamais cru, que la nature humaine, dans son essence, est bonne et non mauvaise, que les hommes naissent généreux et non égoïstes, pitoyables et non cruels, cordiaux et non arrogants, que leurs aspirations sont élevées, que leur instinct leur envoie des divins dans de tendresse et d'abnégation; qu'ils sont les vraies images de Dieu et non le déguisement du Créateur. La coopération constante, pendant d'innombrables générations, de conditions d'existence qui auraient perversité des anges, n'a pu altérer essentiellement la noblesse de sa nature. Ces conditions supprimées, comme un arbre mort, cette noblesse a refleurit à sa hauteur normale. »

« Pour me résumer en une parabole, laissez-moi comparer l'humanité d'autrefois à un rosier planté dans un marais, arrosé d'eau fétide, respirant des brouillards empestés, le jour, tué par les miasmes délétères la nuit. D'innombrables générations de jardiniers ont fait du rosier mieux pour qu'il fleurisse, mais, sauf un bouton qui ne s'ouvrit qu'à moitié et dont un ver rongerait les pétales, leurs efforts furent vains. Beaucoup affirmèrent que l'arbre n'était pas un rosier, mais un buisson, bon à couper et à brûler. Les jardiniers, pour la plupart, soutenaient que c'était bien un rosier, mais qu'il avait en lui une maladie incurable qui empêchait les boutons d'éclore. Quelques-uns assurèrent que l'arbre était bon, que le mal venait du sol, que, dans de meilleures conditions, la plante ferait mieux. Mais ces derniers n'étaient pas des jardiniers patentés. Ceux-ci se traitaient de rêveurs, de théoriciens, et le peuple jugeait ainsi. En outre, disaient quelques éminents philosophes, même en admettant que l'arbre vivrait mieux ailleurs, c'était pour les boutons une discipline meilleure d'essayer de fleurir dans un marais que dans des conditions favorables. Les boutons parvenus à s'ouvrir étaient rares, les fleurs pâles et sans odeur, mais elles représentaient beaucoup plus d'effort moral que si elles eussent fleuri librement dans un jardin. »

« Les jardiniers brevetés et les philosophes eurent le dessus. L'arbre resta dans le marais et on continua le vieux traitement. Sans cesse, de nouvelles renouées tortillantes étaient appliquées à ses racines, et pour tuer la vermine et enlever le mildew, on employa d'innombrables recettes, chacune d'elles était la seule bonne, d'après ses auteurs. Cela dura longtemps. Quelqu'un, un observateur prétendait voir une légère amélioration, mais un autre croyait pouvoir dire qu'il était plus malade. En somme, aucun changement. Enfin, pendant une période de découragement, l'idée de transplanter le rosier fut de nouveau mise en avant, et, cette fois, eut du succès. « Essayons! » fut le cri général. « Peut-être sera-t-il mieux ailleurs! Ici, on peut se demander s'il vaut la peine de le cultiver, plus longtemps. » Ainsi il advint que le rosier de l'humanité fut transplanté, mis dans de la terre fine, chaude, sèche, où le soleil le baignait, où le vent du sud le caressait. Et l'on vit que c'était bien un rosier. La vermine et le mildew disparurent et l'arbre fut couvert des plus belles roses rouges, dont le parfum embaumait le monde. »

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

BERLIN, 29 mars. — Officiel du soir : Il pleut à l'Ouest et il gèle à l'Est, ce qui fait qu'il n'y a aucun événement particulier à signaler. Rien de nouveau en Macédoine.

BERLIN, 29 mars. — Officiel midi :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.
Vive lutte d'artillerie entre Lens et Arras, qui a duré également la nuit. Au cours d'un combat qui s'est développé hier avant la tombée de la nuit, près de Croisilles-Econ-St-Mein (au nord-est de Bapaume), les Anglais ont perdu par une poussée de nos postes de conversion, outre de nombreux morts, un officier et 54 soldats comme prisonniers. En Champagne, plusieurs attaques des Français, entreprises au cours de la journée dans le but de reconquérir les tranchées que nous leur avons arrachées ont échoué avec de nombreuses pertes pour eux. Sur la rive gauche de la Meuse, notre feu de défense a déjoué hier des poussées françaises qui se préparaient contre la côte 304; aujourd'hui matin, une attaque s'élevait sur un large front à échoué dans notre feu, dans un endroit, par une contre-attaque.

A l'est de Verdun, nos avions ont descendu deux ballons captifs; au cours de combats aériens par notre feu de défense, quatre avions de l'adversaire ont été abattus.

Théâtre de la guerre à l'Est.

En général, calme.

Front en Macédoine :

La situation est inchangée.

Événements sur mer.

BERLIN, 29 mars. — Un de nos sous-marins, rentré récemment de croisière, a rencontré, il y a quelques semaines, à l'Ouest de Inner-Gogbarb, des épaves provenant de vaisseaux coulés antérieurement. Une bouée portait le nom de « Manny ». Le « Manny » est un destroyer anglais de 1,000 tonnes, mis sur chantier en 1914.

AUTRICHIEN

VIENNE, 29 mars. — Officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre à l'Est.

A part une vive activité de nos détachements d'assaut, il n'y a rien à signaler.

Théâtre de la guerre italien.

Sur le haut plateau du Carso, des détachements d'assaut du régiment d'infanterie n. 64 ont pénétré dans les tranchées ennemies à l'Ouest de Jamnino; elles ont fait 20 prisonniers et capturé 2 mitrailleuses. Nos avions ont jeté des bombes sur le camp italien près de Poldabon.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

Situation inchangée.

FRANÇAIS

PARIS, 29 mars. — Officiel, 3 h., p. m. :

Entre Somme et Oise et au sud de l'Oise aucun événement à signaler au cours de la nuit. Lutte d'artillerie assez vive de part et d'autre dans la région à l'est de la basse forêt de Concy. Au nord de l'Ailette nous avons réussi de nouveaux progrès ainsi que dans le secteur à l'est de Leulilly-Neuville-sur-Margival où nous avons enlevé plusieurs points d'appui importants. Dans la région de Reims nous avons effectué un coup de main à l'est de Neuville et ramené des prisonniers. En Champagne hier en fin de journée et dans la nuit la lutte d'artillerie a pris un caractère de violence particulière dans la région Butte-du-Mesnil-Maisons-de-Champagne. Nuit calme partout ailleurs.

PARIS, 29 mars. — Officiel, 11 h., p. m. :

Entre Somme et Oise grande activité des deux artilleries notamment sur le front Essigny-Benay. Aucune action d'infanterie. En Champagne à la suite du violent bombardement dirigé sur nos positions à l'ouest de Maisons-de-Champagne, l'ennemi a lancé ce matin une forte attaque et a pu prendre pied dans quelques-uns de nos éléments de première ligne. Toutes les tentatives sur Maisons-de-Champagne ont été brisées par nos feux qui ont infligé des pertes sanglantes à l'ennemi. Deux coups de main sur nos petits postes à l'est de la route de Saint-Hilaire-Saint-Gouplet et au nord de Tahure ont complètement échoué. Sur la rive gauche de la Meuse des destructions efficaces sur les organisations ennemies du secteur côte 304-Mort-Homme. Canonnade intermittente sur le reste du front.

RUSSE

PETROGRAD, 27 mars. — Officiel :

Dans la région de Postavy, l'action d'artillerie a été plus intense, que d'habitude. Au sud-est de Baranovitchi, dans la région de Darogwa et de Labusy, l'ennemi a attaqué à deux reprises nos positions sur la rive ouest de la Schischara, avec l'appui de feu d'artillerie et de mines. La première attaque a été repoussée. Nos détachements, qui occupaient la rive ouest de la Schischara, ont été renoués sur la rive est. Au cours de cette offensive ennemie, des forces de combat aériennes ennemies ont incendié à deux reprises des ballons captifs. Dans la région du village de Svetitschi, à l'est de Baranovitchi et au nord-ouest de Kimpolung, notre feu a abattu deux avions ennemis, qui sont tombés dans nos positions; les avions ont été faits prisonniers.

Front en Roumanie :

Front du Caucase :

Feu réciproque et reconnaissances d'éclairages.

ITALIEN

ROME, 28 mars. — Officiel :

Activité habituelle des deux artilleries, plus intense dans le secteur de la frontière, sur le Grigido, et à la lisière nord du Karst. On annonce de petites rencontres au Monte Crocicpass (Bait superieur), à proximité de Dolia (Isonzo moyen), au sud-est de

San Pietro (Gorizia) et dans le secteur de Lucari (Karst). Nous avons repoussé l'ennemi et avons fait quelques prisonniers.

ANGLAIS

LONDRES, 28 mars. — Officiel : En poursuivant notre succès d'hier matin, notre cavalerie a occupé dans l'après-midi les villages de Villers-Faucou, de Saulcourt, a fait plusieurs prisonniers et capturé 4 mitrailleuses. Hier, pendant la nuit, une attaque ennemie, dirigée contre nos nouvelles positions d'Equancourt, a été repoussée avec des pertes considérables. Plus loin au nord, nos troupes se sont installées, pendant la nuit, en deux endroits de la route Toignes-Lagnicourt. Aujourd'hui, elles ont gagné du terrain au sud et à l'ouest de Croisilles, où elles se sont heurtées à une vigoureuse résistance. Au matin, nous avons effectué des poussées heureuses à l'est d'Almonville, au nord de Neuville-St-Vaast.

Le Discours du Chancelier

Messieurs, Je me bornerai à choisir quelques sujets parmi le grand nombre de ceux qui ont été traités par Messieurs les orateurs.

Qu'il me soit avant tout permis de remercier le Reichstag au nom des gouvernements alliés, pour la solution rapide et aisée des propositions d'impôt. Par les décisions prises aujourd'hui, le Reichstag a de nouveau bien mérité de notre pays. Il nous a procuré ainsi un réel moyen de guerre qui nous remplit d'une confiance nouvelle.

Messieurs, les propriétés historiques de Russie se trouvent à la tête des événements. Pour autant que nous sachions, l'empereur Nicolas est tombé victime de sa propre haute tragique. Depuis de longues années, la Prusse et la Russie étaient unies par une amitié devenue traditionnelle. Mais dans la maison des gouvernements russes, le dernier représentant des vieilles et bonnes relations était en fait descendu dans la tombe, en la personne d'Alexandre II. Oublieux des liens qui unissaient les pays voisins depuis un siècle, oublieux du fait qu'une même opposition d'intérêts vitaux ne sépare les deux pays, le Tsar s'enlisa de plus en plus dans les eaux de l'Entente et devint enfin tellement dépendant du parti de la guerre, qui dominait dans le régime autocratique, qu'il laissa sans écho l'appel de S. M. l'Empereur en juillet 1914. Il existe parmi nos adversaires une légende favorite, notamment celle d'après laquelle ce serait le gouvernement allemand qui aurait soutenu le régime autocratique réactionnaire en Russie contre tout mouvement de guerre. Depuis un an déjà, j'ai déclaré dans ce même Reichstag, que cette affirmation se trouve en contradiction flagrante avec les faits. Lorsqu'en 1905, la Russie se trouva dans une réelle détresse par suite de la guerre japonaise et de la révolution qui en fut la conséquence, ce fut S. M. l'Empereur qui conseilla au Tsar, en se réclamant de leurs liens d'amitié personnelle, de ne pas s'opposer plus longtemps aux désirs légitimes de réformes de son peuple. C'est donc exactement le contraire de ce que l'on affirme de nouveau maintenant, dans un but facile à percer. Le Tsar Nicolas a suivi un autre chemin, qui n'était ni conforme à ses propres intérêts, ni à ceux de notre pays. Il n'y aurait pas eu de place pour des aspirations expansionnistes, dans une Russie s'occupant de sa consolidation intérieure; or ces expansions l'ont entraînée finalement dans cette guerre, et ont pesé d'un poids si lourd sur l'ancien régime, qu'il est vraiment difficile d'éprouver un sentiment naturel de pitié humaine, pour la maison souveraine qui vient de tomber. Nul ne saurait dire quelle sera la tournure ultérieure des choses, mais notre position vis-à-vis des événements russes est tout indiquée. Nous nous conformons également à l'avenir au principe consistant à ne pas nous mêler des affaires intérieures des pays étrangers. (Approbation.)

De source malveillante on répand actuellement par tous les moyens et dans le monde entier des informations d'après lesquelles S. M. l'Empereur voudrait anéantir la liberté à peine conquise du peuple russe et rétablir la domination du Tsar sur ses sujets asservis. Le peuple russe fera son ménage comme il l'entendra. C'est son affaire et nous ne nous en mêlons point. (Approbation.)

Tout ce que nous souhaitons, c'est que des situations puissent se développer en Russie, qui soient de nature à en faire un rempart solide et assuré de la paix. (Vives approbations.)

Si le nouvel état de choses doit faciliter un rapprochement nouveau, basé sur le bon voisinage, entre les deux peuples, nous le saluons avec joie. (Approbations.)

Nous avons nous-mêmes assez souffert des péchés de l'ancienne Russie, qui couvrit l'attention meurtrière de la Serbie contre l'Autriche-Hongrie, qui mobilisa contre nous en 1914 et qui, en décembre 1916, fut la première parmi nos ennemis à refuser avec mépris notre offre de paix. Ce n'est pas le peuple russe qui a voulu cette guerre; il peut être tranquille, nous ne nous mêlons pas de ses affaires. Tout ce que nous désirons, c'est de vivre de nouveau et le plus tôt possible en paix avec lui (vives approbations) et d'une paix conclue sur des bases honorables pour toutes les parties.

Messieurs, c'est prochainement que se rassembleront les représentants du peuple américain, convoqués en assemblée extraordinaire du Congrès, par le Président Wilson, pour décider de la guerre ou de la paix entre le peuple américain et le peuple allemand. Jamais l'Allemagne n'a eu la moindre intention d'attaquer l'Amérique, et ne l'a point encore aujourd'hui. Jamais, elle n'a désiré la guerre avec l'Amérique, pas plus qu'elle ne la désire aujourd'hui. Comment donc cela s'est-il fait? Maintes fois, nous avons dit aux Etats-Unis, que nous avions renoncé à la guerre sous-marine sans réserve, dans l'espoir que l'Angleterre serait amenée ainsi à observer les lois de l'humanité et des traités internationaux dans sa politique de blocus. Je me plais à rappeler expressément en ce moment, que cette politique de blocus a été qualifiée d'illégal et d'indéfendable (très juste) par le Président Wilson et par le secrétaire d'Etat Lansing. (Ecoutez! Ecoutez!)

Nos espoirs que nous avons caressés pendant huit mois, ont été complètement déçus. Non seulement l'Angleterre n'a pas cessé sa politique illégale et indéfendable, mais elle l'a constamment renforcée. Unie à ses alliés, elle a refusé avec hauteur notre offre de paix et a avoué des buts de guerre qui ne visent rien moins qu'à notre destruction et à celle de nos alliés. C'est pourquoi nous avons eu recours et devons avoir recours à la guerre sous-marine à outrance. Le peuple américain voit en ceci un motif de déclarer la guerre au peuple allemand, avec lequel il a vécu en paix pendant plus de cent ans. Veut-il donc augmenter encore l'effusion de sang? Ce n'est pas nous qui en porterons la responsabilité. Le peuple allemand, qui n'éprouve ni haine, ni inimitié pour l'Amérique, saura supporter et apprécier aussi cela! (Bravo!)

(Nous publions, dans notre édition B, la suite et la fin du discours du Chancelier.)

Dernières Dépêches

La Révolution en Russie

L'état d'esprit de l'armée.

St-Petersbourg, 28 mars. (Ag. Tél. St-Petersb.) Rodzianko a déclaré que la Douma représentait l'opinion du pays jusqu'à la convocation de l'Assemblée constituante. Plusieurs députés de la Douma, qui ont visité le front, ont communiqué leurs impressions au sujet de leurs entretiens avec les soldats et les officiers. Ils sont unanimes à déclarer que l'esprit de l'armée témoigne d'une grande vaillance. Tous les soldats et officiers ont conscience de la nécessité qu'il y a à livrer ultérieurement des combats acharnés contre l'ennemi. Le général Rousski a déclaré au cours d'un entretien avec Rodzianko, que l'ordre le plus parfait régnait au front du Nord et que l'esprit de l'armée était excellent.

Vers la république?

Amsterdam, 29 mars. — De St-Petersbourg au « Times » : Le nouveau ministre de la Justice russe aurait déclaré à un représentant du « Central News », qu'il était persuadé que le peuple russe se prononcerait pour la République, à une très forte majorité. Journalièrement il reçoit des télégrammes de tous les milieux, assurant leur appui au gouvernement et exprimant leur désir de liberté complète. Il est persuadé que ce sera une République démocratique, et que les chances de rétablissement de la monarchie sont extrêmement minimes. Les paysans ont toujours été administrés d'une manière communiste dans leurs villages, de sorte qu'une forme de gouvernement républicain ne serait pas une nouveauté pour eux.

Londres, 29 mars. — Un correspondant du « Central News » a eu, mardi, un entretien avec Kerenski, d'où il résulte que celui-ci est convaincu que la grande majorité du peuple russe se prononcera pour la République.

La Tsarine et Protopopoff mis en accusation.

On mande indirectement de St-Petersbourg, que Protopopoff est accusé de haute trahison. La Tsarine est accusée comme complice. Les documents contiennent de nombreuses pièces à conviction émanant des archives secrètes de Protopopoff. Bourteff a été chargé de l'examen des pièces et de recherches complémentaires dans les archives.

A la Chambre des Communes.

Londres, 29 mars. — Un vote de 341 voix contre 62 a ratifié une décision approuvant les mesures préconisées par la Conférence des représentants de tous les partis concernant les diverses réformes électorales et le droit de vote des femmes.

Un nouvel emprunt français.

New-York, 29 mars. (Reuter.) — La firme Morgan communique qu'un nouvel emprunt français de 100 millions de dollars a été conclu. Il sera émis sous forme de notes à deux années d'échéance portant intérêt de 5 1/2 p.c.

Diminution de la ration de pain en Hollande.

Amsterdam, 29 mars. — En présence de l'importation insuffisante des céréales d'outre-mer, le ministre de l'Agriculture a décidé de diminuer la ration de pain à partir du 2 avril.

L'Amérique mobilise vers l'intérieur.

New-York, 29 mars. — Diverses dépêches des Etats-Unis annoncent qu'un ordre de mobilisation est imminent à bref délai. Toutes les troupes seraient dirigées vers les parties les plus diverses du pays. Cette mesure serait nécessaire, car on prévoit de fortes manifestations contre tous les plans de Wilson; on craint également des troubles dans les régions industrielles où les forces militaires ont déjà dû intervenir à cause de la propagande pour ou contre la guerre avec l'Allemagne. On s'attend à la proclamation de l'état de siège dans ces parties du pays, les industriels menaçant de fermer complètement leurs fabriques.

Carranza mobilise.

Paris, 29 mars. — De Mexico au « Herald » : Carranza a donné l'ordre de mobiliser les milices mexicaines.

La crise ministérielle en Suède.

Stockholm, 29 mars. (Bur. Tél. Suédois.) — Le Roi a confirmé hier avec M.M. Swarts, Eden, Branting, Trygger et Lindemann.

La cession des Antilles danoises.

Copenhague, 29 mars. — Un télégramme de l'ambassadeur danois à Washington annonce que la cession des Antilles danoises aux Etats-Unis, aura lieu le 31 mars.

Les pertes anglaises.

Rotterdam, 29 mars. — La liste des pertes anglaises, publiée par le « Times », contient les noms de 55 officiers et 1,300 soldats.

L'opinion de l'amiral von Cappelle sur la guerre sous-marine.

Berlin, 29 mars. — L'amiral von Cappelle, secrétaire d'Etat au ministère de la marine, a fait aujourd'hui des déclarations confidentielles à la commission principale du Reichstag, au sujet de la guerre sous-marine, d'où il ressort avec une netteté réjouissante que toutes les attentes se sont largement réalisées. Malgré le temps défavorable, malgré les glaces, malgré les longs brouillards et les longues nuits nous avons atteint en février, le plus court mois de l'année, un total de 761,500 tonnes, ce qui nous a donné les meilleurs espoirs pour l'avenir, d'autant plus que nous ne seulement le nombre de nos sous-marins va continuellement en augmentant, mais encore que les sous-marins accomplissent des performances de plus en plus brillantes. Toutes les données au sujet de la destruction de nombreux sous-marins, contenues dans les journaux ennemis et dans les journaux neutres sont de pure invention. Au contraire les pertes se sont multipliées en dessous de la limite prévue au début par le ministère de la marine.

L'augmentation de nos sous-marins a dépassé de beaucoup nos pertes en février et en mars. Le nombre des sous-marins perdus est quant à lui négligeable en regard de l'ensemble de nos sous-marins. En tous cas nos adversaires ont fait les plus grands efforts pour conjurer le danger des sous-marins. Si celui-ci pouvait être écarté par les discours au Parlement et la censure dans les journaux, il y a belle lurette qu'on n'en causerait plus. On pourrait se contenter d'opposer aux compagnies d'armement de nos ennemis des faits : grands succès et pertes minimes.

Le mois de mars aussi a donné de bons résultats, s'il faut en juger par les informations parvenues jusqu'ici, bien qu'à présent la navigation ait subi un sensible recul dans toute la zone de barrage, et que les sous-marins n'aient rencontré que peu de navires. Ce dernier fait est attribuable à la conduite des neutres. Notre marine a vu d'un très bon œil que la navigation neutre évite la zone de barrage; c'est ce que les navires neutres est pour nos forces de combat une nécessité pénible et dure, mais absolument nécessaire. Notre marine espère que ses avertissements réitérés d'éviter la zone de barrage seront de plus en plus compris et estimés dans les milieux de navigation neutres. Nos ennemis, surtout l'Angleterre, ont cherché par tous les moyens, tant par la pression et les chicanes, par les exigences et les promesses qu'en cachant ou en faisant les pertes de navires ou en donnant de fausses énonciations au sujet du torpillage de sous-marins allemands, à amener les neutres à maintenir leur exportation vers l'Angleterre et à exposer pour elle leur peau sur le marché. Le 22 février, le ministre de la Marine Carson a déclaré au Parlement que jamais il ne chahutait les pertes, ce qui n'empêche pas que quelques jours plus tard, il en ait suspendu la publication. Pour chacun qui veut ouvrir les yeux, le motif en est clair. Nous pourrions également nous contenter de laisser parler l'attitude de nos ennemis vis-à-vis des faits. Les neutres avaient à décider, nous devions et pouvions envisager leurs décisions ultérieures en tout repos. Dans notre marine, tout le monde, depuis le chef de la flotte qui se trouve avec ses forces de combat derrière les sous-marins, et leur assure la liberté d'action et la possibilité d'instruction, jusqu'au plus jeune matelot et jusqu'au chauffeur, est pénétré de ce que la tâche entreprise nous conduira au triomphe final.

La deuxième croisière du « Möwe ».

Berlin, 29 mars. — Comme on l'a annoncé, le contre-amiral Schöningh, commandant du « Möwe », a séjourné ces jours-ci à Berlin pour se présenter à l'Empereur, en sa qualité d'aide de camp et pour faire à celui-ci son rapport au sujet des résultats de sa croisière. On ne peut évidemment pas publier, dans l'intérêt de la situation militaire, l'objet de cette entrevue, mais nous apprenons entre-temps au sujet des aventures intéressantes du contre-amiral Schöningh quelques détails qui méritent d'être signalés.

Le contre-amiral Schöningh a été particulièrement heureux qu'il y ait eu parmi les navires coulés par lui quelques navires appartenant à l'Armada anglaise et qui, peu avant leur perte, approvisionnés de charbon les croiseurs qui avaient reçu l'ordre de faire la chasse au « Möwe » et de le rendre inoffensif dans toutes les circonstances. L'appareil radiographique a très bien marché pendant la croisière du « Möwe ». Il a intercepté souvent des communications dans lesquelles on traitait les navires en garde contre les sous-marins allemands et ces communications se renouvelaient souvent six fois en une seule journée. Ces avertissements étaient naturellement d'une grande valeur pour le « Möwe », attendu qu'il en pouvait tirer des conséquences importantes. De l'épisode suivant il résulte comment le service radiographique marchait si parfaitement : L'état-major général avait envoyé des sous-marins à l'occasion du nouvel an. Lorsque les hommes commencèrent à fêter le nouvel an, les sous-marins allemands parvinrent le dernier décembre à 5 minutes avant minuit, en même temps que la nouvelle de l'arrivée du « Yarrowdale » dans un port allemand. L'équipage put donc recevoir en temps opportun les souhaits de ses chefs en Allemagne.

Les équipages sur les navires coulés étaient singulièrement mauvais. L'équipage se composait presque exclusivement d'hommes malades et vieux et non pas seulement les hommes, mais particulièrement les capitaines et les officiers, parmi lesquels il y avait des paralysés et des hommes souffrant de la néphrite.

La raison en est que les bons matelots anglais sont tous absorbés par la flotte de guerre anglaise dont le contingent atteint presque 400,000 hommes. A cela s'ajoute encore la circonstance qu'un grand nombre d'officiers et d'ingénieurs ont été faits prisonniers par notre flotte de guerre.

Les capitaines des navires coulés s'en rendent bien compte et se plaignent vivement de l'infirmité des équipages, qui doivent en outre naviguer avec de nombreux indiens, chinois et autres anglais de couleur avec lesquels ils ont souvent des difficultés. Ces hommes sont loin d'être formés pour leur service; les vapeurs ne pouvaient pas utiliser leurs canots pour quitter les navires, attendu que les équipages ne savaient pas lancer les canots, etc. C'est ainsi que le « Möwe » a été obligé, presque dans tous les cas, d'exécuter lui-même le sauvetage des équipages. Les capitaines

et les officiers désiraient tous la fin de la guerre et en étaient très impressionnés de voir combien ils étaient convaincus et influencés par les succès des sous-marins allemands.

Les 1,400 prisonniers que le « Möwe » a pris ne lui ont pas causé d'ennuis en général. Ce n'est que pendant le combat avec l'« Ostki », un vapeur de 7,000 tonnes, faisant 13 nœuds à l'heure et qui était excellentement armé, que les prisonniers ont montré quelque tendance à se mutiner. Les efforts pour réprimer les désordres parmi les prisonniers, ont été efficacement secondés par quelques capitaines et officiers prisonniers. Le capitaine du vapeur anglais « Brecknockshire » s'est particulièrement distingué dans ces circonstances.

Une communication du contre-amiral Schöningh peut éveiller un grand intérêt en ce sens qu'il en résulte que le trafic maritime est sérieusement paralysé par notre guerre sous-marine. La différence dans le trafic naval constaté par le « Möwe » à son départ et à son retour dans la patrie, est extraordinairement importante et cette apparition fut observée autant dans les zones rapprochées de l'Angleterre que dans toutes les zones parcourues par le « Möwe ». Il a été particulièrement remarqué que la navigation neutre a presque complètement disparu de la mer.

La guerre sous-marine.

Londres, 30 mars. (Officiel.) — Le vapeur-transport « Tyndarus » jaugeant 11,000 tonnes, et transportant un régiment d'infanterie a touché le 9 février, une mine près du Cap Angulus. Deux vapeurs envoyés à son secours, ont pris les troupes à bord. Le navire est arrivé avec de fortes avaries à Simonstown.

Berne, 29 mars. — La « Liberté » écrit ce qui suit au sujet du torpillage du navire de grand combat « Danton » : L'Allemagne a résolu le problème de l'invisibilité du péricope et de la submersibilité immédiate, ce qui met à néant toutes les mesures défensives de l'Entente. Il serait nécessaire de trouver de nouvelles mesures défensives.

Le « Journal » regrette que le « Möwe » soit rentré sans avarie et ait pu impunément couler tant de navires nécessaires à l'Entente.

Berlin, 29 mars. — Au mois de février, ainsi que nous l'avons annoncé le 17 mars, 368 navires formant un total brut de 781,500 tonnes, ont été anéantis par les mesures bellicieuses des Puissances Centrales. De ce nombre, 292 navigaient sous pavillon ennemi, dont 169 anglais, 47 français, 28 italiens, 8 russes, 4 belges, 1 portugais et 1 japonais. Les noms et nationalités de 33 navires n'ont pu être établis. Au moins vingt de ces derniers devaient appartenir à la nationalité anglaise, de sorte que les pertes anglaises en tonnage au mois de février peuvent être évaluées en chiffres ronds à 500,000 tonnes. Des 76 vapeurs neutres, 31 étaient norvégiens, 14 hollandais, 8 grecs, 7 suédois, 5 espagnols et 1 péruvien. Des 781,500 tonnes brut qui ont été coulées, 475,000 tonnes de cargaison n'ont pu être établies. Les autres 306,500 tonnes brut étaient composées comme suit, d'après le genre et la quantité : 49,000 tonnes de matériel de guerre, 91,000 tonnes de charbon, 16,000 tonnes d'huile et de pétrole, 16,800 tonnes de selpêtre, 4,800 tonnes de fer, 11,300 tonnes de minerai, 550 tonnes de métaux, 90,000 tonnes de céréales, 14,800 tonnes d'autres vivres, 8,700 tonnes de nourriture pour bétail, 33,500 tonnes de bois, 23,100 tonnes de cargaisons diverses, dont 1,500 balles de paille, et 15,000 tonnes de marchandises diverses, notamment de marchandises lourdes, et 700 milliers cubes d'engrais, en outre 300 chevaux et 3 millions en or.

Amsterdam, 29 mars. (Reuter.) — Un sous-marin anglais a rencontré deux canots d'un vapeur hollandais, torpillé 24 heures auparavant. Le sous-marin prit les deux canots en remorque et les remit à un vaisseau norvégien qui était apparu au large.

La Haye, 29 mars. — Le « Korrespondenz Bureau » apprend de source bien autorisée quant à l'information Reuter du 19 de ce mois concernant le coulage de deux destroyers anglais, dans la nuit du 17 au 18 mars, qu'il s'agissait des destroyers « Paragon » et « Allewellyn ». Le premier aurait été coulé, le second gravement endommagé.

Amsterdam, 29 mars. — On mande d'Ynuiden, que le bruit y circule que deux trawlers à vapeur auraient été coulés, notamment le « Richard Jim 195 » et le « Pieter Cornelis Jim 146 ». La nouvelle n'est pas confirmée.

Christiania, 29 mars. — Un télégramme spécial de l'« Aftenposten » raconte qu'un capitaine retour d'Amérique, qui commandait le vapeur norvégien « Bergenhus », coulé le 10 janvier, par un sous-marin, a déclaré que le même sous-marin avait torpillé, en sa présence, un grand vapeur de transport anglais, après que celui-ci eût tiré deux coups de canon sur le sous-marin, sans toutefois l'atteindre. Tout le vapeur, qui paraissait chargé de munitions, a sauté immédiatement en l'air. Une minute et demie plus tard, on n'apercevait plus rien. L'officier du sous-marin a donné quittance pour les provisions enlevées au « Bergenhus ».

DEPECHE

(Reproduites de l'édition précédente.)

La Révolution en Russie

Petersbourg, 28 mars. — Du « Berliner Lokal Anzeiger » : Le Conseil ouvrier de St-Petersbourg a gagné un accroissement de forces importantes par suite de l'adjonction de tous les employés de chemins de fer, postes et télégraphes. Ce qui a été cause de leur séparation du gouvernement, c'est l'interdiction de celui-ci de favoriser des appels socialistes au front.

Berlin, 28 mars. — On annonce de Genève au « Berliner Lokal Anzeiger » : D'après une nouvelle de l'« Echo de Paris », le général Rousski, qui s'est rallié le premier au parti révolutionnaire, a eu la préférence sur tous les candidats pour le poste de généralissime. Il n'est pas certain encore si le général Rousski se soumettra ou démissionnera.

Londres, 29 mars. — Le « Daily Telegraph » apprend de Pétersbourg que le Saint-Synode a démissionné en bloc. On convoquera un conseil de l'Eglise qui délibérera sur la réforme ecclésiastique. Les journaux juifs, qui avaient été suspendus depuis deux ans, commencent à paraître.

Stockholm, 29 mars. — En présence des obscurs exposés officiels de l'agence télégraphique de Pétersbourg, il convient de remarquer que la tension entre les deux gouvernements de Pétersbourg persiste. L'autorité sur les chemins de fer, postes et télégraphes, vers les fronts et vers l'intérieur du pays, se trouve entre les mains de la fraction socialiste de la Douma.

Londres, 29 mars. — Le « Daily Telegraph » apprend de Pétersbourg que la question de l'alimentation reste sérieuse; ce n'est que maintenant qu'on se rend compte de quelle catastrophe la Russie était menacée à ce point de vue. Le rationnement vient d'être introduit dans les grandes villes.

Le « Petit Journal » confirme que le gouvernement révolutionnaire a ordonné la révocation des commandants d'armée Everth et Gourkoff. On mande de Pétersbourg à la « Neue Zürcher Zeitung » que le gouvernement provisoire a ordonné de nouvelles arrestations, entre autres celle du procureur général Wipper, connu par la part qu'il a prise au procès du crime rituel de Kieff.

D'après le « Petit Parisien » le grand-duc Nicolas Nicolaïevitch, qui se trouve actuellement au quartier général russe, ne voit pas de salut pour la Russie, dans la tournure actuelle des événements, car les forces du pays sont anéanties ou divisées. Il estime que tous ces sacrifices ont été faits en vain, car la Russie devra conclure la paix si elle veut se maintenir comme grande puissance. Le grand-duc se retirera dans son domaine d'Odessa.

L'« Echo de Paris » apprend de Pétersbourg que le général Rousski a le plus de chances de se voir nommer au poste de généralissime.

On mande de Pétersbourg, par voie directe, que l'acte d'accusation de Prottopoff comprend celle de haute trahison. La Tsarine est accusée de complicité. Cet acte est accompagné de nombreuses pièces à conviction provenant des archives secrètes de M. Prottopoff. M. Bourzef a été chargé d'examiner le dossier et de faire des recherches supplémentaires dans les archives.

Complications.

Petersbourg, 28 mars. — L'officier d'état-major, dont nous avons relaté hier les déclarations au sujet de la situation du corps des officiers de l'armée, s'est exprimé hier, d'après la « Gazette de Voss » au sujet de l'attitude des soldats ordinaires vis-à-vis de la nouvelle situation. Il s'est entretenu dans plusieurs réunions avec beaucoup de soldats et ne peut dire qu'une chose, c'est que le nouveau régime n'aura pas beau jeu. Une fureur indicible contre le nouveau régime et ses chefs, les anime. Un sous-officier s'écrit de la tribune des orateurs qu'il avait contribué à faire de ces messieurs des ministres, mais qu'il les anéantirait, s'ils ne faisaient pas ce qu'on leur ordonnait, et 2,000 soldats crièrent d'une seule voix : « Donnez-nous notre pays, notre liberté et la paix, sinon nous les prendrons. »

La répercussion de la révolution russe en Italie.

Zurich, 29 mars. — Le correspondant de Rome du « Zürcher Tagesanzeiger » écrit : A Rome, ainsi que dans le pays entier il règne une tendance qui rappelle les événements qui se passent en Russie. De partout des nouvelles arrivent au sujet de grandes difficultés de ravitaillement comme conséquences directes de la guerre sous-marine allemande. Des mesures importantes, prises par le gouvernement, font reconnaître qu'on ne se trouve pas non préparé devant la situation.

La « Gazette de Francfort » annonce de Lugano : A la suite des troubles continuels, qui ont pris en dernier temps une tournure de plus en plus menaçante, l'état de siège a été déclaré à Turin.

Le conflit germano-américain.

New-York, 23 mars. — Des télégrammes de divers journaux des Etats Unis disent qu'il sera publié prochainement un ordre de mobilisation, d'après lequel toutes les troupes seront réparties sur les parties les plus différentes du pays. Cette mesure est jugée nécessaire, attendu qu'on craint de violentes manifestations contre tous les projets de Wilson, ainsi que des troubles dans les régions industrielles, où l'armée doit déjà maintenir l'ordre à la suite de la propagande en faveur ou contre la guerre avec l'Allemagne. On s'attend à la déclaration de l'état de siège dans ces régions, les industriels menaçant de fermer leurs usines.

Le blocus anglais.

Amsterdam, 28 mars. — On annonce de Londres à l'« Algemeen Handelsblad », que le premier Lord de l'Amirauté, Sir Edward Carson, qui a pris part hier aux débats de la Chambre des Communes, au sujet de la question du blocus, a déclaré que l'Amirauté est complètement d'accord avec la politique actuelle du ministre du blocus et l'exécution du blocus ne peut être abandonnée sans réserve à la flotte. Cela signifierait que la flotte pourra faire ce qu'elle voudra et que l'Angleterre ferait la guerre à tous. Ce qui est exact c'est que la politique de l'Amirauté et du Foreign Office est celle du cabinet entier.

L'Angleterre insuffisamment approvisionnée.

Londres, 28 mars. — Le « Times » publie qu'on dispose en Angleterre, pour la consommation du 1 avril à fin de la saison courante, de 150,000 tonnes de pommes de terre — c'est exactement la moitié des besoins normaux.

Défense d'exportation de blé de l'Argentine.

L'agence Reuter apprend de Buenos-Aires que le gouvernement de la République Argentine vient d'interdire l'exportation du blé et de la farine, afin d'assurer au pays des stocks suffisants.

Réformes électorales en Angleterre.

Amsterdam, 28 mars. — On annonce de Londres à l'« Algemeen Handelsblad », que le premier ministre annoncera aujourd'hui à la Chambre des Communes que le gouvernement a accepté les propositions de la commission parlementaire pour les réformes électorales et qu'il déposera un projet de loi. La Chambre des Communes décidera si le droit électoral libre devra être introduit. Il existe dans la Chambre une majorité en faveur de l'octroi du droit électoral aux femmes, âgées de plus de 35 ans.

Le militarisme en Australie.

Londres, 28 mars. — L'agence Havas télégraphie de Sydney en date du 26, que les résultats des élections, dans les Nouvelles Galles du Sud, sont : gouvernement 55, parti ouvrier 35 sièges. Tous les ministres ont été réélus. Ce résultat signifie la victoire de la coalition des libéraux et des socialistes militaires, qui ont été exclus du parti ouvrier à la suite de leur adhésion à la loi sur le service obligatoire.

Grève dans les usines Vickers.

Le « Nieuwe Rotterdamse Courant » apprend de Londres que M. Bonar Law a déclaré lundi à la Chambre des Communes, qu'à la suite d'une diminution des salaires ouvriers, une grève a éclaté dans les usines Vickers à Barrow-on-Furness.

La saïe du cuivre en France.

Paris, 29 mars. — D'après les journaux français, désireux de réduire les importations du cuivre, a

décidé de saisir le 1 avril tous les objets en cuivre superflus. Ce cuivre sera payé par l'Etat 4 francs le kilo.

Les revendications des mineurs français.

Paris, 29 mars. — Les journaux lyonnais disent que les délégués des mineurs, qui se sont réunis lundi dernier en congrès à Paris, se sont rendus auprès de M. Thomas, au ministère des munitions; ils lui ont soumis les revendications du congrès, en faveur d'une augmentation de salaires de 15 à 20 p. c. Les délégués ont fait remarquer au ministre qu'il était impossible aux ouvriers de continuer à travailler aux anciennes conditions, alors que les prix des vivres ont augmenté de 75 p. c.

Les dénaturalisations en France.

Paris, 28 mars. — La Chambre a adopté le projet de loi, retour du Sénat, autorisant le gouvernement à retirer la nationalité française aux sujets de pays ennemis, qui avaient acquis la nationalité française par naturalisation.

Grèves à Athènes.

Londres, 28 mars. — On annonce d'Athènes au « Daily Telegraph » en date du 26 : Une grève a éclaté ce matin à la Centrale technique industrielle de la Grèce. Les tramways et les chemins de fer vers le Pirée ont arrêté le service. Les journaux, utilisant la force motrice électrique, n'ont pas paru et différentes petites exploitations ont dû être fermées. Les grévistes ont enlevé quelques parties mécaniques de la grande centrale à Athènes, afin d'empêcher que d'autres forces motrices puissent être utilisées. La ville ne sera pas éclairée ce soir, les usines à gaz ayant dû fermer à défaut de charbon.

Une crise imminente en Espagne.

Madrid, 28 mars. — L'exagération des exportations a amené une hausse générale des prix des denrées. Les ouvriers affamés et aigris, les cheminots y compris, annoncent une grève générale en guise de protestation contre le gouvernement, qui a l'intention de suspendre temporairement les garanties constitutionnelles dans tout le pays. Le gouverneur civil de Madrid a démissionné.

La rupture diplomatique entre l'Allemagne et la Chine.

Berlin, 28 mars. — La légation danoise s'est chargée de la défense des intérêts chinois en Allemagne. D'autre part, la défense des intérêts allemands en Chine, sera assurée par le ministre des Pays-Bas à Pékin.

Les intérêts des flamands dans l'armée belge.

La Haye, 28 mars. — Le « Moniteur belge » publie un arrêté royal instituant dans chaque division un officier traducteur flamand, de façon à sauvegarder les intérêts des flamands dans l'armée, au point de vue du commandement, de l'instruction, etc.

L'énervement en Italie.

D'après une édition spéciale de la « Nationalzeitung » de Bâle, l'« Avant » annonce que les employeurs de Foggia demandent la réglementation de la question alimentaire, si le gouvernement veut la tranquillité publique. Dans d'autres articles, du même journal, on demande qu'un référendum populaire décide de la continuation ou de la fin de la guerre. On croit se trouver en présence d'une fermentation générale.

La crise ministérielle en Suède.

Berlin, 28 mars. — De Stockholm au « Berliner Tageblatt » : Nous apprenons de source autorisée que la démission de tout le ministère Hammarström est imminente. Le nouveau cabinet qui sera probablement convoqué officiellement demain, n'inaugurera, d'après des informations dignes de foi, aucune modification dans la politique suivie durant la guerre. Le professeur d'Université Karl Schwartz a été désigné en qualité de ministre des affaires étrangères et le vicomte de Remel comme ambassadeur à Christiania.

La situation militaire à l'Ouest.

Berlin, 28 mars. — Les troupes de couverture allemandes continuent à opérer si habilement que les adversaires restent dans l'incertitude s'ils ont à faire avec des arrière-gardes ou s'ils se trouvent devant les forces principales allemandes. Les troupes de couverture allemandes évacuent des décombres de villages et des positions, pour entraîner l'adversaire dans la zone efficace de sa propre artillerie et reprennent ensuite rapidement les positions évacuées, pour les abandonner de nouveau à l'attaque prochaine. Deux escadrons anglais avançant vers Villers-Faucon et Longueval, ont été forcés à rebrousser chemin, avec des pertes considérables sous le feu de l'artillerie, de l'infanterie et des mitrailleuses. Quand les Anglais, après une préparation d'artillerie, prononcèrent ensuite une attaque enarçante avec de l'infanterie, 4 escadrons et 5 automobiles blindées, les troupes de couverture allemandes reculèrent habilement dans diverses directions; elles s'y établirent solidement et infligèrent à l'ennemi les pertes les plus considérables par leur feu concentré. Sur d'autres points, les attaques de faibles détachements furent repoussées. De deux batteries avançant au sud de Hurlu, deux canons furent réduits au silence; les mouvements et les abris de l'ennemi furent efficacement détruits, comme toujours, par le feu de l'artillerie. Une attaque prononcée avec de faibles forces à l'est d'Aubervilliers valut 40 prisonniers. Une tranchée ennemie, d'une étendue de 300 m., tomba aux mains des Allemands. Après la destruction méthodique, elle fut de nouveau évacuée sans que l'ennemi s'en aperçut et dérangeait l'évacuation. Par contre de troupes d'attaque ennemies qui essayèrent de pénétrer dans les positions allemandes dans l'Argonne, en ont été immédiatement chassées. Dans la même région, une explosion de mine a détruit la position ennemie sur une grande étendue.

La guerre sous-marine.

Rotterdam, 28 mars. — Dans la semaine du 18 au 24 inclus 3 navires ayant un tirant d'eau de 7 mètres et plus, sont entrés dans le Nieuwe Waterweg; mais aucun grand navire n'est sorti.

A NOS ABONNES !

Nous rappelons à nos abonnés qu'avec le 1^{er} avril commence un nouveau trimestre. On peut s'abonner dès maintenant dans tous les bureaux de poste en BELGIQUE et à l'ETRANGER au prix de

Fr. 4.50 ou M. 3.60 du 1^{er} Avril au 30 Juin 1917.

Bien spécifier si on désire Ed. A. ou Ed. B. Prime. — Chaque quittance de la poste, prélevée à nos guichets ou envoyée par lettre, nous donne droit à un remboursement de 50 c.

INFORMATIONS FINANCIERES

Lugano, 28 mars. — D'après une ordonnance du ministre du Trésor italien, il sera émis à partir du 1^{er} avril jusqu'au 30 septembre de l'année courante, de nouveaux bons du Trésor à l'échéance de trois et de cinq ans.

(Cette nouvelle prouve clairement que le quatrième emprunt de guerre italien a été un succès. Avant l'émission de cet emprunt il y avait plus de 7 milliards de lires de bons du Trésor, à l'échéance de 3 et de 5 ans, en circulation. On ignore quelle quantité de valeurs de 1,1 milliard lire échangées en titres du 4^e Emprunt sont attribuées à des bons à long terme.)

COURS DU CHANGE.

Berlin, 28 mars.	Acheteur.	Vendeur.
New-York	5.52	5.54
Hollande	241.75	245.25
Danemark	168.50	169.00
Suède	174.75	175.25
Norvège	170.75	171.25
Suisse	121 7/8	122 1/8
Autriche-Hongrie	64.20	64.30
Turquie	20.65	20.75
Bulgarie	79 5/8	80 5/8
Espagne	125.50	126.50

Echos et Nouvelles

Chronique des abus.

A l'hôtel de ville de Bruxelles.

On sait que les employés de la ville de Bruxelles, détachés dans les services de l'alimentation, ont reçu au mois de janvier dernier une gratification égale à deux mois d'appointements. Cela n'est pas encore suffisant, paraît-il, pour quelques fonctionnaires. On nous assure en effet, que Ville vient d'octroyer une indemnité de 1,000 fr. aux chefs de service parce que ces messieurs ont appelé depuis quelques mois, à faire une course apparition dans les bureaux de l'administration communale le dimanche matin. De cette façon, ceux qui avaient déjà touché les deux mois de gratification auront encore été de la fête. On a également essayé de nouveau, de nommer un directeur et un chef de division à titre personnel, mais cette petite combinaison a encore échoué. Que voulez-vous, la guerre dure si longtemps, et il y a des gens qui sont pressés !

C'est toujours la même histoire : rien pour les petits, tout pour les créatures et les gros bonnets. C'est ainsi qu'on entend le patricien à l'hôtel de ville de Bruxelles.

En attendant, les pauvres diables crèvent de froid et de misère, tandis que les contribuables qui ne font plus d'affaires, peuvent payer les loges de nos édiles envers ceux qui n'en ont pas besoin.

Plantons des pommes de terre !

On a vu par les événements, de quelle importance, ce pain et ces pommes de terre, un tantinet méprisées en temps d'abondance, sont pour toutes les classes de la population, depuis que les privations sont venues. Pour les pauvres gens, pour les ouvriers, ces aliments constituent à peu près tout leur menu !

Si les agriculteurs, fermiers et paysans se sentent un peu à la gravité de la situation, et à leur responsabilité vis-à-vis de leurs compatriotes des villes et des usines, ils se rendraient compte de leur devoir et planteront le plus possible de ces pommes de terre, qui doivent permettre au pays d'attendre, sans trop de souffrances, le retour d'une situation normale.

Ceux qui oublieraient ce devoir, se rendraient d'autant plus coupables vis-à-vis de la communauté, que la culture des pommes de terre promet d'être très lucrative, puisque les prix maxima pour les pommes de terre tardives, seront d'au moins 10 fr. les 100 kilos.

Que les agriculteurs y songent donc ! L'avenir de notre ravitaillement est entre leurs mains !

Dans la police d'Ixelles. Seule de toutes les communes de l'agglomération bruxelloise, la police d'Ixelles n'a pas été gratifiée d'une indemnité pour la cherté de la vie. A une précédente requête, adressée au collège par le personnel, il lui avait été promis que le collège examinerait leur situation et que l'autorité communale s'inspirerait des décisions prises par d'autres administrations. Comme jusqu'ici aucune mesure n'a été prise, les agents viennent d'adresser aux autorités communales une nouvelle pétition. (A.)

Pour les nécessiteux.

Au Mont-de-Piété de Bruxelles, les opérations de restitution gratuite des vêtements et linges changeant avant le 15 janvier 1917 continueront à s'effectuer chaque samedi, entre 10 et 4 h., au guichet n. 6, rue Saint-Ghislain. (A.)

Aux cantines communales.

Dans toutes les cantines de l'agglomération il est défendu dorénavant aux enfants en-dessous de 14 ans de venir chercher la soupe, le pain et les autres vivres sans y être autorisés spécialement par le comité. (A.)

Dans les boucheries communales.

Le mécontentement, nous l'avons dit, est très au sujet de la méthode employée pour la vente du porc dans nos boucheries communales. Le manque de contrôle donne lieu à des abus et déjà à une exploitation de la part de personnes toujours à l'affût, qui s'agit de tromper la confiance des clients. C'est ainsi que certains clients (si on peut leur donner cette qualification) se sont présentés chaque jour à la boucherie, nantie non de leurs cartes perforées de ménage, mais de copies de personnes complaisantes qui leur prêtaient la leur. Naturellement, la viande achetée à bon prix était revendue peu après au tarif que nos bons charcutiers nous ont imposé ces temps derniers !

Ne serait-il pas simple et facile : a) de n'admettre dans la file que le nombre de personnes que l'on peut servir dans l'après-midi, évitant ainsi des attentes inutiles à une foule d'habitants; b) de limiter à une distribution par semaine la vente du porc et de fixer un rationnement sévère; c) de n'autoriser la distribution que sur production, non seulement de la carte de ménage, mais encore de la carte d'identité, ce qui éviterait toute exploitation; d) de mettre au coup de poche des bêtes et au service de distribution un personnel plus nombreux, de façon à accélérer les opérations; e) enfin, d'établir un service de surveillance, afin de pincer en flagrant délit ceux qui sont placés aux magasins pour diriger les opérations et qui, les premiers, s'en vont à plusieurs reprises dans l'après-midi avec de lourds sacs à leur bras, destinés, sans aucun doute, à leurs amis et connaissances, comme le fait s'est passé mardi et mercredi.

Transmis à Qui-de-Droit. (A.)

Coopérative et syndicats chrétiens.

Voici le texte d'une circulaire qui a été envoyée à tous les membres des syndicats de la rue du Boulé, 20-22, à Bruxelles :

« Cher camarade ! — La Boulangerie Notre Pain vient de commettre un nouvel attentat contre l'indépendance de son personnel resté fidèle à la Fédération des Syndicats Chrétiens de Belgique. Il y a quelques temps, elle jetait sur la paille plusieurs pères de famille qui n'avaient d'autres torts que de vouloir maintenir intact leur honneur et leur dignité ; aujourd'hui, elle vient de commettre le même acte envers notre président, M. Van Beyer, mécanicien, congédié sous prétexte de suppression d'emploi, alors que le lendemain il était remplacé par un autre mécanicien. La seule faute commise par notre président, c'est d'avoir été corrigé lors de l'enquête judiciaire ouverte à charge de la dite Boulangerie et d'être resté fidèle à l'organisation syndicale chrétienne. En portant ces faits à votre connaissance, nous attirons à nouveau votre attention sur le fait que cette boulangerie s'arrange illégalement le larcin de boulangerie des Syndicats chrétiens ; elle constitue une institution autonome ; les syndicats n'ont pas le droit de participer à sa gestion non plus que de la surveiller. Ils ne participent pas davantage aux bénéfices commerciaux qu'elle peut réaliser. Aussi des mesures sont prises pour interdire à cette boulangerie de porter plus longtemps la firme des Syndicats chrétiens. Les Syndicats ne possèdent que deux coopératives : Notre Combustible et La Centrale, qui sont administrées par des délégués des Syndicats chrétiens. Nous sommes persuadés, cher camarade, que vous vous joindrez à nous pour faire connaître au public les actes de Notre Pain, afin de montrer qu'il n'existe aucune solidarité entre les Syndicats chrétiens et cette société. — Pour le Syndicat des Métallurgistes : Le Secrétaire, F. Van Loo. »

Que signifie cette circulaire ? Ces termes incels sont d'autant plus surprenants que, depuis sa fondation, la boulangerie Notre Pain et les syndicats de la rue du Boulé avaient toujours fait bon ménage. Comment voulez-vous qu'il pût en être autrement ? Cette pseudo-coopérative, entreprise capitaliste chère à MM. Renkin et Carton de Wiart déguisée sous un faux nez coopératif, n'était-elle pas administrée par un conseil d'administration de neuf membres, tous démocrates chrétiens bon teint, parmi lesquels nous retrouvons : MM. le député Leyniers, le curé Jean Vossen, de Molenbeek ; J. Renkin fils, et quelques comparses ouvriers ou bourgeois que M. Wauquez, le bailleur de fonds, dirigeait à la manière de pantins dont il maniait les ficelles ?

Il y a un an environ, tous les membres du conseil d'administration donnèrent collectivement leur démission et déléguèrent leurs pouvoirs à un expert-comptable, M. Van Horen, d'Uccle.

N'y aurait-il pas une étroite relation entre cette démission collective et l'enquête judiciaire ouverte à charge de l'institution à laquelle la circulaire ci-dessus fait allusion, au procès civil introduit en mai 1910 par les syndicats chrétiens contre la coopérative pour « lui interdire de porter plus longtemps la firme des Syndicats chrétiens » ? Serait-il indiscret de demander aux intéressés et aux magistrats, quelle suite a été réservée à l'enquête judiciaire à laquelle cette circulaire fait allusion ?

Il paraît, d'autre part, que les démissions allaient à la « Maison du Peuple ». Les mécontents, parmi lesquels se rencontrent des ouvriers de la première heure, presque des fondateurs, reprochant à la coopérative de ne leur avoir rendu aucun service spécial durant la guerre ; d'être devenue, en ce qui concerne la branche épicerie, une affaire essentiellement bourgeoise ; de n'avoir pas su organiser son commerce de charbon de manière à mettre ses membres à l'abri de l'élevé trafic dont ils ont été les victimes. Bien qu'il y ait là des griefs fondés, l'estime que les démissionnaires ont tort. Ils feraient œuvre plus utile de se solidariser pour réarmer le comité actuel en provoquant la convocation d'une assemblée générale extraordinaire et en s'emparant eux-mêmes de la direction de l'affaire.

Socialistes et démocrates chrétiens sont donc logés à la même enseigne, souffrent du même mal : un « waterzooie » d'intérêts politiques et d'intérêts économiques.

Ouvriers et bourgeois, en dehors de vos coopératives, disputez sur des questions politiques si vous estimez que des discussions stériles sont nécessaires à votre bonheur. Mais de vos syndicats et vos coopératives, excluez sans pitié la politique, cette intruse, qui sera l'éternel obstacle au développement intégral et rationnel de vos intérêts économiques ! — Chvis.

Les doléances des Flamands en Angleterre. Un ecclésiastique flamand a prononcé récemment un discours devant une assemblée d'ouvriers bel-

ges dans East-London, d'où nous empruntons quelques traits, d'après le journal hollandais « De Toorts » :

«... Oui, l'Angleterre s'est montrée magnanime... mais l'afflux des réfugiés a été tellement intense, et la guerre dure si longtemps, que la Caisse des Comités est pour ainsi dire épuisée... Je sais qu'il y a dans East-London des gens qui ne savent pas gagner leur vie en hiver et qui ont faim, des gens dont les enfants n'ont pas de souliers aux pieds, ni d'habits pour se vêtir proprement. Je vous conduirai dans les impasses près des Docks, et nous pénétrerons jusque dans les sous-sols et jusque dans les mansardes, où vous ne trouverez ni chaises, ni tables, ni lits, et où l'on doit coucher sur le sol nu, sans couvertures, en plein hiver... Et quand je songe alors à ce qu'on a osé écrire, notamment que les Belges ne sont en fin de compte que « jobstealers » (voleurs de pain), il y a des paroles amères qui me montent aux lèvres... »

Je voudrais dire à tous ces héros de la plume, que nous ne sommes pas aussi riches qu'eux ; nous n'avons ni Indiens, ni Australiens, ni Néo-Zélandais, ni Canadiens, ni Irlandais pour les lancer au feu... Les gars qui sont là, chez nous, dans les tranchées sont nos propres frères, pères, époux et fils, et nos mères savent mieux ce que cela veut dire...

A présent on commence de tous côtés à murmurer à nos oreilles des paroles de paix. Il y a même des gens qui en parlent tout haut. Veuillez Dieu que vienne la paix et que nous puissions reconstruire l'Etat Belge, non plus sur les vieilles fondations de la franc-maçonnerie et par l'oppression de la race flamande, mais en se basant sur le principe fixe et chrétien de l'égalité et de la justice, tant pour les Flamands que pour les Wallons.

Qu'était le flamand dans l'Etat Belge ? L'Etat Belge ressemblait à une grande et belle maison. Ceux qui parlaient le français occupaient les chambres spacieuses et bien aérées, et ceux qui causaient le flamand devaient habiter des caves obscures et humides. Depuis plus de 85 ans, les Flamands habitent les caves, furent constamment mis au rancart, méconnus et considérés comme une race inférieure ; ce n'est qu'au moment des élections et lorsqu'il fallait combattre qu'ils valaient quelque chose. Un Flamand qui voulait parvenir à quelque chose, ne fut-ce qu'à un simple emploi de garde-barrière, devait d'abord apprendre une langue étrangère : le français ; par contre celui qui ne connaissait que le français, pouvait prétendre à tout, même à devenir ministre d'un pays bilingue, même sans connaître un mot de flamand. Est-ce juste ou injuste ?

Et en Angleterre qu'est-il, le Flamand ? Il y a ici dans East-London une fabrique belge de munitions. Les personnes qui ne comprennent que le français ou l'anglais, peuvent y gagner hebdomadairement 2 livres sterling, soit 52 francs ; mais ceux qui ne connaissent que le flamand, n'y sont pas admis. Est-ce juste ou injuste ? Qu'on aille simplement au consulat belge ou aux « General Buildings », où le comité belge de secours a son siège, et qu'on entende une fois comment nos gens qui ne connaissent que le flamand y sont reçus comme des chiens dans une jeu de quilles ; alors on entendra également comment quelqu'un ne causant que le français, y est reçu avec amabilité et prévenance. Appelez-vous cela justice ou injustice ?

Et au front, qu'est-il le Flamand ? 80 p. c. de nos soldats sont des Flamands ; or, jamais on ne les commande en flamand. Ce sont des gars flamands qui sont allés à la mort, pour ne pas avoir compris ce qu'on leur ordonnait. Qu'est-ce cela ? De la justice ou de l'injustice ?

Nous espérons de tout cœur que cette situation changera après la guerre, car si aucun changement n'intervient il y aura des milliers de Flamands qui mourront l'Etat Belge ; alors la « Brabantonne », l'hymne national belge qui unissait Flamands et Wallons, sonnera à nos oreilles comme la chanson de l'oppression et des centaines de milliers mourront le jour où nous aurons pris les armes... car ce ne serait vraiment pas la peine, que nous, Flamands, nous nous soyons laissés tirer en morceaux pour devoir, après, regagner de nouveau la cave...

FAITS DIVERS

DISPARITION. — La police recherche Anac Hernies, épouse G..., rue Van Campehou, qui ne paraît pas avoir de toutes ses facultés mentales. Elle a disparu depuis plusieurs jours. (a.)

PAUVRE GOSSE ! — Mercredi matin un gamin de 6 ans, Deschremaeker Georges, rue Goffart, revenant de l'école avec des petits camarades, s'est jeté en courant la tête en avant sur un poteau sup-

possible de ne point céder à tant de clameurs. Les uns s'opiniâtaient à voir dans Jeanne un instrument divin ; d'autres, moins crédules, soutenaient cependant qu'en l'état désespéré des choses, l'on doit essayer de tirer parti de l'influence que ladite pucelle peut exercer sur les soldats. Je suis donc obligé de la recevoir aujourd'hui à la cour ; mais la Trémouille pense qu'un concile de matrones doit décider d'abord si cette jeune fille (on la dit belle) possède réellement le charme magique au moyen duquel... Le roi murmura quelques mots à l'oreille d'Aloyse.

— Charles, Charles, encore ces vilaines railleries ! — La chaste Diane serait ta patronne, que tu ne le montrerais pas plus farouche, mon Aloyse !... Vraiment, je ne te reconnais pas aujourd'hui !...

— Et moi, Charles, je ne te reconnais que trop !... toujours indolent, toujours insouciant de ton honneur ! Pourtant, combien de fois ne t'ai-je pas dit : « Courage ! mets-toi à la tête » de ces soldats las de combattre pour un roi qui n'a jamais partagé leurs dangers ! Courage, Charles ! ranime la confiance de ton armée ! Prends une résolution hardie, etc... — Peste ! mon ami ! vous parlez à votre aise des périls de la guerre ! Je ne suis point un César, moi... tant s'en faut... — Cœur sans vergogne ! — Que veux-tu... je tiens à vivre pour t'aimer !

— Tu me fais rougir de honte. — Bon ! je te connais, ma chère... avoue-le, tu rougis d'être la maîtresse du pauvre roi de Bourges, comme on m'appelle... régner sur un si pitoyable roi blesse ton orgueil ; tu voudrais régner sur le roi de la France entière.

— Ai-je donc tort de désirer la gloire ? — Eh ! ma belle, redevenu roi de la France entière, trouverai-je le satin de ta peau plus blanc ? le vin meilleur ? la paresse plus douce ? — Mais la gloire !... la gloire !... — Vanité !... vanité !... Je me borne à ambitionner la destinée du bon roi Jean, mon aïeul... — Et il est des capitaines qui combattent pour toi !... — Pour moi !... non pardieu ! ils combattent pour butiner à la tête de leurs compagnies mercenaires, ou pour recouvrer leurs seigneuries, tombées au pouvoir des Anglais... Ils s'intéressent à ma gloire un peu à ta façon, ma chère : tu voudrais me voir couronné afin de poser triomphalement ton pied charmant sur cette antique couronne de France... et dominer... qui domine !

La belle Aloyse allait répondre aigrement à Charles VII, lorsque Georges de la Trémouille, après avoir frappé, entra chez le roi et lui dit : — Sire, tout est préparé pour la réception de Jeanne.

portant les câbles du tram chaussée d'Ixelles et s'es horriblement blessé à la figure. (a.)

LES VOLS A BRUXELLES. — Chez M. Wilman, cordonnier, rue Linander, 8, on a volé une partie de chaussures.

— La nuit de mercredi, chez M. G..., rue Vee-wyde, 85, on a volé une collection de lapins ainsi que chez Mme P... Berthe.

— Boulevard du Hainaut, 56, chez M. D... industriel, on a fracturé le coffre-fort et volé 500 fr., des bijoux, 12 couverts en argent, etc.

— La police recherche N... Marie-Sylvie, tailleur, 27 ans, ayant demeuré à Etterbeek, qui a escroqué une quantité d'objets de lingerie chez Mme D..., rue Gray, et un paletot de dame chez Mme Sch..., négociante, même rue.

— Chez les époux Smets, rue d'Allemagne, on a volé la nuit 20 bouteilles de Champagne, 16 bouteilles de Bordeaux et des denrées.

— Mercredi soir, chez les époux Segers, sentier du Château, à Anderlecht, on a volé 700 fr. et des marchandises diverses.

— Chaussée de Ninove, chez M. J. Ossogne, bouquier, on a volé la nuit 3 paires de draps de lit, des bouteilles de vin, des denrées, 5 jambons, 50 fr., etc.

— Mme Kinkelboom, ménagère, rue du Magistat, a été délestée de sa sacochette renfermant une bourse en argent et de l'argent.

— La nuit de mercredi, chez Derv..., rue d'Allemagne, à Cureghem, on a volé de l'argenterie, 2 jambons, des denrées et une quantité d'autres objets.

— La nuit dernière, dans l'usine de Mme vve Van Belle, quai des Usines, 8, à Laeken, on a volé toutes les courroies de transmission valant 3,400 francs.

— La plaque en cuivre placée sur la porte d'entrée des bureaux du Comptoir des Acieries Belges, quai du Commerce, a été arrachée la nuit dernière.

— Dans l'atelier de M. D..., rue de Belgrade, on a enlevé plusieurs courroies de transmission. (a.)

UNE SINGULIERE VISITE. — Hier midi, la voiture motrice du tram a défilé rue de Laeken, à Jette. Elle a renversé une partie de la façade d'une maison et est entrée jusque dans le vestibule. Les dégâts sont importants. (a.)

VOL A BINCHE. — Chez Delwaert frères et sœurs, négociants en tissus, rue de la Station, 1, on a volé des étoffes, des soieries, de la palette, etc., pour une valeur de 15 à 20,000 fr., des denrées et une somme d'argent. (a.)

PALAIS DE JUSTICE

COUR DE CASSATION. — Audience du 28. — Le procureur du roi qui peut arrêter un prévenu, peut-il le libérer ? — Il semble assez naturel qu'un juge d'instruction et un procureur du roi, qui peuvent, en vertu de la loi sur la détention préventive, priver un citoyen de sa liberté, puissent aussi la lui rendre quand les besoins de la sûreté publique ou les dangers d'évasion ne sont pas en jeu. La loi ne parle que de la mise en liberté sollicitée par le prévenu, c'est ce qui déterminait, en février dernier, la chambre du conseil du tribunal de Liège à refuser la mise en liberté d'un détenu qu'on avait été forcé de transporter entrepris à l'hôpital. La chambre des mises en accusation de Liège ordonna la mise en liberté provisoire de cet inculpé.

Le procureur général de Liège pour se pourvoir en cassation et la cour suprême donna un arrêt en cause de E... Jean Frédéric vient de décider que le juge d'instruction et le procureur du roi qui ont tous les pouvoirs pour assurer l'exercice de l'action publique ont également tous les droits de faire les réquisitions voulues, tant devant la chambre du conseil, que devant la chambre des mises en accusation pour faire remettre quand ils le jugent opportun, les détenus en liberté provisoire. (B.)

COUR D'APPEL DE BRUXELLES. — Audience du 29. — W... Jean avait été condamné pour coups et blessures à 100 fr. ou 1 mois ; la partie civile obtint 100 fr. La cour l'a acquittée et condamné la partie civile aux frais. — R... Guillaume, pour falsification de lait de 10 à 11 p. c. d'eau, avait été condamné à 100 fr. ou 1 mois. La cour a réduit la peine à 50 fr. ou 15 jours. — D... Joseph et J... Henri avaient été condamnés pour détournements, le 1er à 9 mois 20 fr., le 2e à 3 mois et 26 fr. avec sursis de 3 ans. La partie civile obtint 400 fr. La cour confirme. — R... Guillaume pour falsification de lait par 9 à 10 p. c. d'eau, avait été condamné à 100 fr. La cour a réduit la peine à 50 fr. ou 15 jours. — C... Christine avait été condamnée à Charleroi pour vente de beurre falsifié à 100 fr.

— Eh ! ma belle, redevenu roi de la France entière, trouverai-je le satin de ta peau plus blanc ? le vin meilleur ? la paresse plus douce ? — Mais la gloire !... la gloire !... — Vanité !... vanité !... Je me borne à ambitionner la destinée du bon roi Jean, mon aïeul... — Et il est des capitaines qui combattent pour toi !... — Pour moi !... non pardieu ! ils combattent pour butiner à la tête de leurs compagnies mercenaires, ou pour recouvrer leurs seigneuries, tombées au pouvoir des Anglais... Ils s'intéressent à ma gloire un peu à ta façon, ma chère : tu voudrais me voir couronné afin de poser triomphalement ton pied charmant sur cette antique couronne de France... et dominer... qui domine !

La belle Aloyse allait répondre aigrement à Charles VII, lorsque Georges de la Trémouille, après avoir frappé, entra chez le roi et lui dit : — Sire, tout est préparé pour la réception de Jeanne.

— Allons la recevoir ! J'approuve fort ton idée de mettre cette inspirée à l'épreuve, afin de savoir si elle me reconnaîtra confondu parmi vous autres, tandis que de Trans jouera mon rôle...

Les hommes et les femmes de la cour de Charles VII, réunis dans une galerie du château de Chinon agités de sentiments divers, attendent l'arrivée de Jeanne la Pucelle. Les uns, en très petit nombre, la croient divinement inspirée ; mais, généralement, les autres voient en elle une pauvre visionnaire, docile instrument dont les politiques pouvaient momentanément se servir, quitte à la briser ensuite, soit une aventurière effrontée, forte de

son audace ou de la crédulité des sots. Mais tous, quel que soit leur jugement sur la mission que s'attribue la paysanne de Domrémy, dédaignent en elle une fille de la plèbe rustique ; ceux-là mêmes qui ne doutent point de la réalité de ses révélations surnaturelles se demandent par quelle aberration le Seigneur Dieu a été choisis son élu dans une si basse condition.

A l'extrémité de la galerie, le sire de Trans, splendidement vêtu, trône sur un siège élevé placé sous un dais ; il simule le roi, tandis que Charles VII, placé non loin de là parmi ses familiers, rit sous cape de la plaisante épreuve où il va mettre la sagacité de Jeanne. Celle-ci entre bientôt, conduite par un chambellan ; elle tient sa toque à la main et porte ses habits d'homme, courte tunique, chausses à ai-guillettes, bottines éperonnées. Jeanne, de plus en plus persuadée du prochain accomplissement des grands desseins qui, depuis si longtemps, fermentaient dans son esprit, se rappelant avec quel enthousiasme populaire avait été salué son départ de Vaucouleurs et acclamé son passage à travers quelques villes royales voisines de Chinon, lorsque l'on sut, par les gens du sire de Novelpont, qu'elle était envoyée de Dieu pour délivrer la Gaule du joug des Anglais, Jeanne, se voyant enfin, elle, pauvre bergère venue du fond de la Lorraine, admise en présence de son roi, croyait reconnaître à chaque pas de sa route le puissant concours du ciel. D'abord intimidée à l'aspect des courtisans, elle se reconforte, et, le front haut, le maintien modeste et assuré, elle s'avance dans la galerie ; mais bientôt, baissant les yeux devant certains regards licencieux provoqués par sa beauté, elle rougit et souffre dans sa pudeur, sans défaiiller dans sa foi en son destin. Soupçonnant déjà va-

guement le mauvais vouloir de plusieurs person-nages de l'entourage du roi, qui depuis son arrivée la tenaient reléguée au château du Coudray, elle redoute un piège et dit au cham-bellan qui la guide :

— No me troudez pas... montrez-moi le dauphin de France (1) !

Lo chambellan indique du geste le sire de Trans se prélassant sous un dais à l'extrémité de la galerie ; ce seigneur, homme de haute stature, de forte corpulence, atteignant la ma-turité de l'âge. Jeanne, durant sa route, avait souvent interrogé le chevalier de Novelpont sur Charles VII, sur ses dehors, sur ses traits ; apprenant ainsi que ce prince était chétif, pâle, de petite taille, et ne trouvant aucun rapport entre ce portrait et la figure du sire de Trans, elle s'aperçut aisément que l'on se jouait d'elle. Blessée au cœur de cette jongle-rie, preuve de défiance outragée ou plai-santerie indigne de la royauté, si Charles VII était complice de ce mensonge, Jeanne, la rou-geur au front, répond au chambellan :

— Vous me trompez... celui que vous me montrez n'est pas le roi !

Avant alors à quelques pas d'elle un frère et pâle jeune homme, d'une taille remarqua-blement petite, et dont les traits concordent parfaitement avec le signalement dont elle gardait un souvenir toujours présent, Jeanne va droit au roi, fléchit le genou devant lui, en disant d'une voix douce et ferme :

— Messire Dauphin, le Seigneur Dieu m'en-voie vers vous en son nom pour vous secou-rir... Donnez-moi des gens d'armes, je ferai lever le siège d'Orléans, je chasserai les An-glais de votre royaume ; et avant un mois, je vous conduirai à Reims... où vous serez cou-ronné roi de France.

ou 1 mois. La cour l'a acquittée. — D... Jean-Bapt. avait vendu du beurre falsifié. Il fut condamné à 100 fr. ou 1 mois. La cour confirma mais accorda un sursis de 5 ans. — P... Oscar et Van D... François avaient été condamnés pour falsification de lait chacun à 300 fr. ou 3 mois. La cour réduisit l'amende du 1er à 100 fr. ou 1 mois et condamne le 2e à 400 fr. ou 3 mois. — V... Henri et V... Jean-Bapt. avaient été condamnés pour attentat à la pu-deur chacun à 1 an et 3 mois. La cour les acquitte et les renvoie des poudsuits sans frais. — D... François, pour falsification de lait, avait été con-damné à 200 fr. ou 2 mois. La cour confirme. — V... Marie, de Camphout, avait été condamnée pour falsification de lait à 50 fr. ou 15 jours. La cour condamne la prévenue à 100 fr. — D... Eugé-nie, pour falsification de lait, avait été condamnée à 50 fr. avec sursis de 3 ans. La cour lui inflige 100 fr. sans sursis.

Se CHAMBRE DES APPELS CORRECTIONNELS. — Mercredi la 8e chambre d'appel, sous la présidence de M. le président Beckman, a rendu son jugement en cause de H... Jean et Sch... Ri-chard, confirmant le jugement de 1re instance qui condamnait le 1er à 1 an et 50 fr. ; le 2e, à deux fois 15 mois et 50 fr. Les parties civiles : V... ob-tient 5,130 fr. et E... reçoit 6,900 fr. Dans l'affaire H..., pour faux et usage de faux, escroquerie et détournement au préjudice de M. M... Jean, par-tie-civile, la cour confirme également l'emprisonne-ment, soit un total de 25 mois et 152 fr. d'amende. La partie-civile obtient 200 fr. (B.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 29. — V... Clément, pour faux et usage de faux et escroquerie de 4,983 fr. et détournement d'argent ainsi que pour vol do-mestique de 131 fr. 91 encourt 5 ans et 6 mois de contrainte par corps pour les frais. — D... Cor-neille, pour vol d'un porc et d'objets mobili-ers, écope de 6 mois et 26 fr. — C... Léopold, pour maraudage de poireaux, reçoit 1 mois et 26 fr. avec un sursis de 5 ans. — V... Michel, pour vol au préjudice de la Société Electrique Bruxelloise, encourt 8 jours ; la partie civile obtient 1 fr. de dommages-intérêts. — G... Henri, M... François, pour maraudage de légumes sont condamnés cha-cun à 1 mois et 26 fr. — P... Jules, pour vol de vêtements, linge, couvertures, etc., écope de 3 mois et 26 fr. avec sursis de 5 ans. — B... Joseph a été surpris sortant de la gare du Midi porteur d'un sac contenant 30 kilos de riz. Son complice B... Emile, également arrêté, n'a sa participation. A l'instruction ainsi qu'à l'audience, ils rejettent l'un sur l'autre la prévention. C'est pourquoi le tribunal condamne le 1er à 7 mois et 26 fr. et le 2e à 1 an et 26 fr. avec arrestation immédiate pour tous les deux. — V... Justine, détenue, avait été recueillie par une personne charitable, trois jours après son arrivée ; elle disparut, emportant 50 fr., des chemises et des jupons. Elle récolte 7 mois et 26 fr. — P... Zoachim, pour escroquerie de quel-ques francs, reçoit 60 fr. et les frais. — Pour avoir fait un faux certificat St... Jean écope de 30 francs ou 15 jours. — V... Victor et G... Louis sont prévenus d'avoir escroqué de la farine du C. N. Les frères D... Léon et François ont acheté cette farine. Les deux premiers reçoivent cha-cun 3 mois et 26 fr. ; le 3e 6 mois et 26 fr. et le 4e, 1 mois et 26 fr. — V... Prosper, pour escro-querie de marchandises écope de 3 mois et 26 fr. — D... Alphonse, pour détournement d'une caisse de fruits encourt 2 mois et 26 francs. — R... Gus-tave pour vol de poules, reçoit 1 mois et 26 fr. — V... François, pour détournement d'articles de ménage, encourt 2 mois et 26 fr. — G... Alexan-dre, pour rébellion envers la police, écope de 8 jours 50 fr. ou 15 jours. (B.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 29. — V... Clément, pour faux et usage de faux et escroquerie de 4,983 fr. et détournement d'argent ainsi que pour vol do-mestique de 131 fr. 91 encourt 5 ans et 6 mois de contrainte par corps pour les frais. — D... Cor-neille, pour vol d'un porc et d'objets mobili-ers, écope de 6 mois et 26 fr. — C... Léopold, pour maraudage de poireaux, reçoit 1 mois et 26 fr. avec un sursis de 5 ans. — V... Michel, pour vol au préjudice de la Société Electrique Bruxelloise, encourt 8 jours ; la partie civile obtient 1 fr. de dommages-intérêts. — G... Henri, M... François, pour maraudage de légumes sont condamnés cha-cun à 1 mois et 26 fr. — P... Jules, pour vol de vêtements, linge, couvertures, etc., écope de 3 mois et 26 fr. avec sursis de 5 ans. — B... Joseph a été surpris sortant de la gare du Midi porteur d'un sac contenant 30 kilos de riz. Son complice B... Emile, également arrêté, n'a sa participation. A l'instruction ainsi qu'à l'audience, ils rejettent l'un sur l'autre la prévention. C'est pourquoi le tribunal condamne le 1er à 7 mois et 26 fr. et le 2e à 1 an et 26 fr. avec arrestation immédiate pour tous les deux. — V... Justine, détenue, avait été recueillie par une personne charitable, trois jours après son arrivée ; elle disparut, emportant 50 fr., des chemises et des jupons. Elle récolte 7 mois et 26 fr. — P... Zoachim, pour escroquerie de quel-ques francs, reçoit 60 fr. et les frais. — Pour avoir fait un faux certificat St... Jean écope de 30 francs ou 15 jours. — V... Victor et G... Louis sont prévenus d'avoir escroqué de la farine du C. N. Les frères D... Léon et François ont acheté cette farine. Les deux premiers reçoivent cha-cun 3 mois et 26 fr. ; le 3e 6 mois et 26 fr. et le 4e, 1 mois et 26 fr. — V... Prosper, pour escro-querie de marchandises écope de 3 mois et 26 fr. — D... Alphonse, pour détournement d'une caisse de fruits encourt 2 mois et 26 francs. — R... Gus-tave pour vol de poules, reçoit 1 mois et 26 fr. — V... François, pour détournement d'articles de ménage, encourt 2 mois et 26 fr. — G... Alexan-dre, pour rébellion envers la police, écope de 8 jours 50 fr. ou 15 jours. (B.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 29. — V... Clément, pour faux et usage de faux et escroquerie de 4,983 fr. et détournement d'argent ainsi que pour vol do-mestique de 131 fr. 91 encourt 5 ans et 6 mois de contrainte par corps pour les frais. — D... Cor-neille, pour vol d'un porc et d'objets mobili-ers, écope de 6 mois et 26 fr. — C... Léopold, pour maraudage de poireaux, reçoit 1 mois et 26 fr. avec un sursis de 5 ans. — V... Michel, pour vol au préjudice de la Société Electrique Bruxelloise, encourt 8 jours ; la partie civile obtient 1 fr. de dommages-intérêts. — G... Henri, M... François, pour maraudage de légumes sont condamnés cha-cun à 1 mois et 26 fr. — P... Jules, pour vol de vêtements, linge, couvertures, etc., écope de 3 mois et 26 fr. avec sursis de 5 ans. — B... Joseph a été surpris sortant de la gare du Midi porteur d'un sac contenant 30 kilos de riz. Son complice B... Emile, également arrêté, n'a sa participation. A l'instruction ainsi qu'à l'audience, ils rejettent l'un sur l'autre la prévention. C'est pourquoi le tribunal condamne le 1er à 7 mois et 26 fr. et le 2e à 1 an et 26 fr. avec arrestation immédiate pour tous les deux. — V... Justine, détenue, avait été recueillie par une personne charitable, trois jours après son arrivée ; elle disparut, emportant 50 fr., des chemises et des jupons. Elle récolte 7 mois et 26 fr. — P... Zoachim, pour escroquerie de quel-ques francs, reçoit 60 fr. et les frais. — Pour avoir fait un faux certificat St... Jean écope de 30 francs ou 15 jours. — V... Victor et G... Louis sont prévenus d'avoir escroqué de la farine du C. N. Les frères D... Léon et François ont acheté cette farine. Les deux premiers reçoivent cha-cun 3 mois et 26 fr. ; le 3e 6 mois et 26 fr. et le 4e, 1 mois et 26 fr. — V... Prosper, pour escro-querie de marchandises écope de 3 mois et 26 fr. — D... Alphonse, pour détournement d'une caisse de fruits encourt 2 mois et 26 francs. — R... Gus-tave pour vol de poules, reçoit 1 mois et 26 fr. — V... François, pour détournement d'articles de ménage, encourt 2 mois et 26 fr. — G... Alexan-dre, pour rébellion envers la police, écope de 8 jours 50 fr. ou 15 jours. (B.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 29. — V... Clément, pour faux et usage de faux et escroquerie de 4,983 fr. et détournement d'argent ainsi que pour vol do-mestique de 131 fr. 91 encourt 5 ans et 6 mois de contrainte par corps pour les frais. — D... Cor-neille, pour vol d'un porc et d'objets mobili-ers, écope de 6 mois et 26 fr. — C... Léopold, pour maraudage de poireaux, reçoit 1 mois et 26 fr. avec un sursis de 5 ans. — V... Michel, pour vol au préjudice de la Société Electrique Bruxelloise, encourt 8 jours ; la partie civile obtient 1 fr. de dommages-intérêts. — G... Henri, M... François, pour maraudage de légumes sont condamnés cha-cun à 1 mois et 26 fr. — P... Jules, pour vol de vêtements, linge, couvertures, etc., écope de 3 mois et 26 fr. avec sursis de 5 ans. — B... Joseph a été surpris sortant de la gare du Midi porteur d'un sac contenant 30 kilos de riz. Son complice B... Emile, également arrêté, n'a sa participation. A l'instruction ainsi qu'à l'audience, ils rejettent l'un sur l'autre la prévention. C'est pourquoi le tribunal condamne le 1er à 7 mois et 26 fr. et le 2e à 1 an et 26 fr. avec arrestation immédiate pour tous les deux. — V... Justine, détenue, avait été recueillie par une personne charitable, trois jours après son arrivée ; elle disparut, emportant 50 fr., des chemises et des jupons. Elle récolte 7 mois et 26 fr. — P... Zoachim, pour escroquerie de quel-ques francs, reçoit 60 fr. et les frais. — Pour avoir fait un faux certificat St... Jean écope de 30 francs ou 15 jours. — V... Victor et G... Louis sont prévenus d'avoir escroqué de la farine du C. N. Les frères D... Léon et François ont acheté cette farine. Les deux premiers reçoivent cha-cun 3 mois et 26 fr. ; le 3e 6 mois et 26 fr. et le 4e, 1 mois et 26 fr. — V... Prosper, pour escro-querie de marchandises écope de 3 mois et 26 fr. — D... Alphonse, pour détournement d'une caisse de fruits encourt 2 mois et 26 francs. — R... Gus-tave pour vol de poules, reçoit 1 mois et 26 fr. — V... François, pour détournement d'articles de ménage, encourt 2 mois et 26 fr. — G... Alexan-dre, pour rébellion envers la police, écope de 8 jours 50 fr. ou 15 jours. (B.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 29. — V... Clément, pour faux et usage de faux et escroquerie de 4,983 fr. et détournement d'argent ainsi que pour vol do-mestique de 131 fr. 91 encourt 5 ans et 6 mois de contrainte par corps pour les frais. — D... Cor-neille, pour vol d'un porc et d'objets mobili-ers, écope de 6 mois et 26 fr. — C... Léopold, pour maraudage de poireaux, reçoit 1 mois et 26 fr. avec un sursis de 5 ans. — V... Michel, pour vol au préjudice de la Société Electrique Bruxelloise, encourt 8 jours ; la partie civile obtient 1 fr. de dommages-intérêts. — G... Henri, M... François, pour maraudage de légumes sont condamnés cha-cun à 1 mois et 26 fr. — P... Jules, pour vol de vêtements, linge, couvertures, etc., écope de 3 mois et 26 fr. avec sursis de 5 ans. — B... Joseph a été surpris sortant de la gare du Midi porteur d'un sac contenant 30 kilos de riz. Son complice B... Emile, également arrêté, n'a sa participation. A l'instruction ainsi qu'à l'audience, ils rejettent l'un sur l'autre la prévention. C'est pourquoi le tribunal condamne le 1er à 7 mois et 26 fr. et le 2e à 1 an et 26 fr. avec arrestation immédiate pour tous les deux. — V... Justine, détenue, avait été recueillie par une personne charitable, trois jours après son arrivée ; elle disparut, emportant 50 fr., des chemises et des jupons. Elle récolte 7 mois et 26 fr. — P... Zoachim, pour escroquerie de quel-ques francs, reçoit 60 fr. et les frais. — Pour avoir fait un faux certificat St... Jean écope de 30 francs ou 15 jours. — V... Victor et G... Louis sont prévenus d'avoir escroqué de la farine du C. N. Les frères D... Léon et François ont acheté cette farine. Les deux premiers reçoivent cha-cun 3 mois et 26 fr. ; le 3e 6 mois et 26 fr. et le 4e, 1 mois et 26 fr. — V... Prosper, pour escro-querie de marchandises écope de 3 mois et 26 fr. — D... Alphonse, pour détournement d'une caisse de fruits encourt 2 mois et 26 francs. — R... Gus-tave pour vol de poules, reçoit 1 mois et 26 fr. — V... François, pour détournement d'articles de ménage, encourt 2 mois et 26 fr. — G... Alexan-dre, pour rébellion envers la police, écope de 8 jours 50 fr. ou 15 jours. (B.)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 29. — V... Clément, pour faux et usage de faux et escroquerie de 4,983 fr. et détournement d'argent ainsi que pour vol do-mestique de 131 fr. 91 encourt 5 ans et 6 mois de contrainte par corps pour les frais. — D... Cor-neille, pour vol d'un porc et d'objets mobili-ers, écope de 6 mois et 26 fr. — C... Léopold, pour maraudage de poireaux, reçoit 1 mois et 26 fr. avec un sursis de 5 ans. — V... Michel, pour vol au préjudice de la Société Electrique Bruxelloise, encourt 8 jours ; la partie civile obtient 1 fr. de dommages-intérêts. — G... Henri, M... François, pour maraudage de légumes sont condamnés cha-cun à 1 mois et 26 fr. — P... Jules, pour vol de vêtements, linge, couvertures, etc., écope de 3 mois et 26 fr. avec sursis de 5 ans. — B... Joseph a été surpris sortant de la gare du Midi porteur d'un sac contenant 30 kilos de riz. Son complice B... Emile, également arrêté, n'a sa participation. A l'instruction ainsi qu'à l'audience, ils rejettent l'un sur l'autre la prévention. C'est

MES BRIQUES 101 pour la Lessive et le Ménage MES BRIQUES 202 pour les Mains et la Toilette SONT LIBRES & AUTORISEES

après le 25 Mars

Elles lavent, elles décrassent, elles moussent, sont parfumées, bon marché, bien emballées, très résistantes.

Meilleur que le SAVON, mais...
Beaucoup moins cher !!!

Pour le GROS SEULEMENT : **Paul HANCART**, concessionnaire général
21, rue Grétry, à Bruxelles (boul. Anspach) 21991

Messieurs,
22111
Mesdames,
pour faire de l'argent
vendez meubles, tels
que ch. à couch., salles
à mang., et d'aut. meub.,
antiqu., pianos, cost.
d'homme que paie 25,
20, 15 fr. ling. dame,
chauss., fonds magas.,
gren., cave et aut. de
solde. On rend à dom.
64 L. DEBELDER 64
rue Jasse

DAME vend riches
TABLEAUX
74, rue de l'Enseignement,
entre-sol (entrée dir.), 21276

DETECTIVES
Renseignements
Surveillances
Séparations
Divorces
Enquêtes - Voies
Agence "LUX"
Bur. de 9 à 12 et de 2 à 5 h.
56, rue de Laeken
BRUXELLES 20743

A VENDRE
FILET FRONT
50 grosses en vrac, à 35 fr.
Ecr. Boite postale 82, Brux.-Centre 22116

PIERRE-PONCE
en poudre
Chlore à 32 degrés.
Bi-carbonate de soude.
MICHEL, 25, r. Godefr.
De Vreese, Schaerbeek 20771

Demandez à votre Fournisseur BLANCO

Qualité supérieure
LE MEILLEUR DES SAVONS EN POUDRE

USINES
autorisées ! BUREAUX :
Anvers : 12, rue de l'Amidon
Bruxelles : 46, pl. de Brouckère
Liège : 8, rue des Dominiains 18277

A VENDRE petits griffons
Bruxellois et
Brabantais jeunes et adultes,
provenant de parents
primés. Rue du Miroir, 22.
Prix modérés. 22274

Cilic coupeur pr Dames
fait complet à la 30 fr.
long paletot à la 18 fr.
53, av. Duppélaux. 21634

Dame vend obj. d'art.
125, rue Vandeweyer (pl. Liedts). 21917

500 boîtes métalliques
4 k. d'occas., état neuf
54, r. des Vierges. 22219

MADAME
ESTER
16 ans même maison
conseille, renseigne
SUR TOUT 21740
37, rue des
Plantes (Nord)
Discrétion absolue.

BOUGIES
Fr. 14,50 le kil. Ecrire :
T. T. 109, bur. journ. 22269

CABINET
MEDICAL
19, r. de la Fraternité
(dans la r. de l'Arbre-Béni)
BRUXELLES-NORD
Voies Urinaires
606 Syphilis 914
Consultations :
De 9 h. matin à 6 h. soir.
Dimanche de 2 à 12 h. 1108

Manufacture LUX 29, r. St-Michel
Cartes postales LUX ... Bruxelles ...
Cartes vues des princ. villes belges et françaises
Cartes fantaisies en tous genres
PRIX SPECIAL POUR GROSSISTES 22212

VERNIS NOIR
Carbonileum
GOUDRON VEGETAL
Produit neutre pr l'entretien des câbles en acier
Couleurs industrielles,
Blanc de Céruse broyé,
Minimum de Plomb.
Ecrire :
C.P.I., 173, r. de Constantinople
BRUXELLES 22218

Accoucheuse
2 diplômes
de 1re classe
RETARDS
Nouvelle méthode gar. sans danger
Médecin attache
à la maison
PRIX MODERES
96, Rue Gallait (pl. Liedts)
Schaerbeek-Bruxelles
Trains : 18128
7, 8, 11, 50, 53, 54, 56, 52

Accoucheuse
3 diplômes 1re cl., France et
Belgique. Ex-int. des hôp.
Consultations secrètes
à toutes époques

RETARDS
Nouv. méthode garantie sans danger
14, place des Martyrs
(don. rue Neuve, Brux.)

Accoucheuse
Dipl. 1re cl.
Ex-directrice Institut
Cons. à toutes époq.
Pens. prix mod.
RETARDS
Mme PIRE
19, Rue St-Lazare
Bruxelles-Nord.
(Tr. 59, 60, 61). 2033

Accoucheuse
Dipl. 1re classe, 20 ans prat.
Ex-directrice Institut
Pension, cons., discret.
Place enfants
RETARDS 21919
NOUVELLE METHODE
GARANTIE SANS DANGER
Prix : 10 Francs

Mme Gillion
106, r. Hôtel-d.-Monnaies
(Porte de Hal) Bruxelles
Maison de confiance.

Accoucheuse
DIPLOMÉE 21929
Ex-interne d'hôpitaux
RETARDS
Consultat. secrètes
Pens. à t. époque.
Méd. att. à la Maison
88 Rue de la 88
Victoire
(Porte de Hal), BRUXELLES

PEDICURE
VAN HOUT, 18, rue St-Michel
Consultations de 1 à 6 h.
Se rend à domicile. 22251

Mme Penningkx
Accoucheuse 1re cl.
Pension, Consultation
17 rue Dupont - Nord.

Accoucheuse
Diplômée, 25 ans pratique.
Pension, Consultations.
Discr. - Placem. enfant
Médecin attaché à la maison
195 r. du Progrès 195
(NORD) 20347

ACCOCHEUSE
diplômée, 25 ans pratique
RETARDS
Consultations secrètes
60, rue de Thy
(Porte de Hal), Brux. 22106

Accoucheuse
Diplômée, 25 ans pratique
Pension, - Consultations
Médecin attaché à la maison
250, r. des Coteaux
SCHAERBEEK (Parc Joseph).
Trains 72, 74, Economique.

BRUXELLES
STOCK ALIMENTAIRE
de première qualité
Pain d'Epice, Cakes,
Viandes de Porc et de Boeuf,
Vieux vins en tonneaux et en bouteilles,
Vieux Cigares,
Savons en barres, en briques, en boules,
Marketender,
Bières, Import, Export.
44, Marché-aux-Poivres, (près Bourse)
Ancienne Brasserie de la Campine
MAISON DE CONFIANCE

La supérieure Lessive pour
nettoyer et blanchir le linge

Fleur de Neige

... Ne détériore pas le linge ...

En caisses de 100 paquets pour
droguistes, épiciers et détaillants

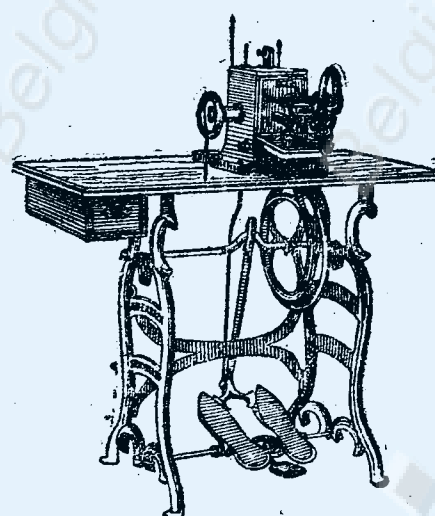
POUR BLANCHISSEUSES. En sacs de 25 k. rendus
à domicile dans toute l'agglomération bruxelloise

Usine : 20, place Alph. Lemmens, 20,
Anderlecht-Bruxelles 22191

Achetons toute quantité
de Déchets et Films
Celluloïd
de Rouleaux de Phonographes.
37, rue Royale-Sainte-Marie
Bureau : 58, boulevard du Nord

Comptoir de Banque et de Change
L'INFORMATEUR BOURSIER
163, boulevard du Hainaut, 163
PAYEMENT DE COUPONS
aux meilleures conditions
Argentins, Dominicains, Autrichiens, Allemands,
Hongrois, Cédules, Brésil, Espagnols, Danois,
Français, Hollandais, Japonais, Suisses, Suédois,
Norvégiens, Vénézuéliens.
ACHAT ET VENTE DE TITRES
Renseignements financiers gratuits 21522

La Perfectionnée Belge
MARQUE DÉPOSÉE



Seule machine à coudre les fourrures
FABRIQUEE EN BELGIQUE

Réparations de tous systèmes
15, r. de la Constitution, Sch.-Brux.

Sels Comestibles
ET INDUSTRIELS
Arrivages réguliers par Bateaux.
Dépôts : 20070
BRUXELLES, LIEGE, TOURNAI, GAND
Maison J.-G. DAMMAN Senior
84-90, quai de Mariemont, BRUXELLES

Petites Annonces
TARIF : la ligne Fr. 0.50

ENSEIGNEM.
Aux pers. an. d'instr. ou
dés. appr. piano en peu
de temps. Cours de Franç.
ou autre br. d'ens., langu.
étrang., piano, chant, etc.
5 fr. p. m., lec. part. 12 fr.
(doun. par Dile dipl., rég.
S'adr. r. d'Autriche, 5, Acc.
I pens., cond. tr. mod. 21429

MARIAGES
Sérieux. - Dlle 37 ans, b.
haut., ay. occup., dés. f.
conn. en v. mar. Mr sér.
b. éducat., célibat. ou veuf
sans enf., situation stable.
Discrét. absol. Ecr. en conf.
P. A. P., Montagne-aux-
Herbes-Potagères, 52. 22213

OFFR. D'EMP.
On demande
serveuses
pour servir banquet le 7
avril. Se présenter jusqu'à
11 h. Rue Camille Si-
moens, 14. 22206

Photo Regina
44, pl. Vielt-Halle-au-Bié.
On dem. bon courtier. 22207

On dem. de suite jeune
fille à tout faire, le ma-
tin. Rue Fulton, 25. 22308

On dem. une bonne fille
à tout faire, sachant
cuisine bourgeoise, Brasse-
rie Cambrinus, 21-23, r.
d. Poissonniers, 21-23. 22313

ALIMENTAT.
On achète tous genres de
produits alimentaires
aux détenteurs réels. Faire
offres et derniers prix :
Boite post. 82, Brux.-Cire.
22117

FÉCULE
Disponible sur place
plusieurs tonnes de féculé de
toute première qualité,
à agréer et à enlever par
minimum d'un sac.
S'adresser par écrit : VAN
WAAS, r. Sébastopol, 28,
Anderlecht. 21921

ENORME CHOIX DE
Montres-bracelets, Pendules
à carillon "Westminster", et
Chronomètres "Tensen",
AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS
BRUXELLES - ANVERS -
12 Rue des Fripiers - 12 Marché aux Souliers
Fermé le Dimanche - Fermé le Dimanche

400 CAISSES disponibles à enlever
CRÊPES
Paul HANCART
21, rue Grétry (au premier)
BRUXELLES 21901

École Pister 100, rue du Fort-Nen
BRUXELLES 18433
Langues, Comptabilité, Steno-Dactylo
Nouv. cours du jour et du soir, 10 avril. - Trois leçons indiv. p. semaine.
10 fr. par mois (prix red. p. plusieurs cours).
Programme spécial p. élèves à partir de 10 ans.

PAPIERS
EN TOUS GENRES

SPECIALITES :
Papier blanc cassé, formats réguliers et en
bobines. - Papiers impression pour
imprimeurs et cartonniers. Papiers
pour bouchers, charcutiers et
alimentations. - Papier
végétal pour beurre,
Papier emballage,
Journaux,
etc., etc.

28, r. des Chartreux, 28
BRUXELLES 17525

MONT
DE
PIÉTÉ
Dégage et Achète
Objets de valeur
Rue du
Midi 122

Alle Post- und Feldpostanstalten
in Deutschland und den besetzten Gebieten
nehmen
zum Preise von M. 3.60 pro Quartal (1 April-30 Juni 1917)
ABONNEMENTS-BESTELLUNGEN
auf den
"BRUXELLOIS,"
Sämtliche Briefe und Zusendungen an den
Bruxellois müssen FRANKIERT werden

MAISONS
APPARTEM.

A vendre ou à louer dans
Brabant wall., maison
de campagne jolie et de
rapport avec ou sans ver-
ger. S'adresser : Pasture
notale, à Genappe. 22250

On désire louer au
Centre, bureaux
non meublés (en-
viron 5 places).
Ecrire conditions :
B. C. W., bureau du
journal. 22269

OCCASIONS
Vente, Achat
On désire acheter d'occ.
mach. à écr. SMITH I,
n. 10 ou CONTINENTAL.
Ecr. X. X. 10, bur. jle 204

CAPITAUX
COMMERCES
Dlle hon., 28 a., éprouv.,
dés. empr. 500 fr. à Mr
aisé, cond. à conv. Ecr. LX 49,
Montagne-Herbes-Potagères, 52. 22202

CINÉMA
- On demande -
immédiatement
COMMANDETAIRE
pour reprise de
Cinéma de grand
rapp. en pleine
- exploitation -
Ecr. P.S. 6, bur. journ.

DIVERSES
A vendre :
Sonde caustique solide et
liquide. - Carbonate de
soude et potasse raffinée,
en gros et en détail. -
Silicate, talc, etc. - Savons
toilette, genre Marseille et
ménage. - Crist. de soude.
NOUS ACHETONS :
Clous girofle et
Noix de muscade.
BUREAUX ET MAGASINS :
33, Rue de la Verdure, 33
BRUXELLES (Place Annonces), 19380

6,000 kil. savon mon av.
Freigabe, valant fr. 2,50 à
liquider à fr. 1,25 le kilo.
187, rue Brogniez. 22116

LA PUBLICITÉ
dans
LE BRUXELLOIS
est la plus efficace et
donne des résultats surprenants

Diadème &
BRILLANT
LES MEILLEURS MANCHONS POUR GAZ
ACCESSOIRES POUR GAZ & ELECTRICITE
Vente en Gros 87 Rue de Brabant - Bruxelles